La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXVII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 20 OCTOBRE 1965 — No 49

REUNION ANNUELLE de L'AEBA

"Le vrai travail de l'AEBA, c'est chaque professeur qui l'accomplit, dans sa classe, dans son école. Ce sont encore les Cercles de chaque région qui lui donnent forme, à ce travail de l'enseignement du français aux jeunes albertains . . . Nous, au niveau provincial, nous ne faisons que voir à l'administration, à l'organisation."

Par ces paroles, Monsieur Paul Chamberland, Président de l'AEBA, terminait la Réunion Annuelle de l'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta, réunion qui avait lieu samedi, le 9 octobre à l'Auditorium du Jubilé et qui voulait développer le thème suivant: LES TECHNIQUES AUDIO-VISUELLES AU SERVICE DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANCAIS.

Environ 80 professeurs bilingues étaient présents et, à en juger d'après la vigueur des délibérations de l'après-midi, la cause française n'agonise pas dans notre province. L'AEBA d'ailleurs, devenant de plus en plus solidement charpentée, semble s'accroître selon le même rythme en efficacité et en puissance. C'est sans doute ce qui faisait dire à un professeur au sortir de la réunion: "M. Chamberland peut bien dire qu'au niveau provincial on ne fait qu'administrer et organiser. Mais sans ce travail de coordination des administrateurs de l'AEBA, que vaudraient les efforts épars des meilleures volontés?"

La Réunion du 9 octobre a suivi la formule adoptée depuis quelques années: courte cérémonie d'ouverture et exposé sur un thème choisi; puis, dans l'après-midi, rapport des réalisations de l'année, élection du nouvel Exécutif provincial, résolutions nouvelles et bref exposé des projets pour la nouvelle année.

Le Ministère de l'Education était représenté par M. Philippe Lamoureux maintenant de Grande Prairie où l'a amené son nouveau poste de Surintendant des Ecoles Secondaires. En le présentant au groupe, M. S.D. LeFebvre fit remarquer que c'était grâce à M. Lamoureux et à son Comité qu'ont été approuvés au printemps dernier les programmes de la Méthode dynamique (Gr 1 à 4) et de la Grammaire Galichet (Gr 5 à 9). M. Lamoureux se rend cette année en France où pendant plusieurs semaines il étudiera les méthodes d'enseignement du français. "Il est évident que les hommes doivent plus que jamais apprendre à parler, à lire, à écrire avec précision," nous dit-il. Soulignant l'importance grandissante de l'enseignement des langues dans les écoles et à l'Université, M. Lamoureux félicita l'AEBA de son grand dévouement à la cause de l'Education dans cette province.

C'est M. le Docteur J.P. Moreau qui se faisait le porte-parole de l'ACFA. Avec chaleur et conviction, il s'adressa à ceux qu'il aime appeler "le rempart du fait français en Alberta." Parlant



Le nouveau président de l'A.E.B.A. provinciale. M. Armand Laing. Natif de St-Vincent Alberta, M. Laing a fait ses études secondaires au collège St-Jean, et s'est perfectionné en pédagogie à l'Ecole Normale Jacques-Cartier de Montréal. Récemment, M. Laing obtenait son B. Ed. de l'Université de l'Alberta.

d'expérience personnelle, M. le Docteur affirma que grâce à l'école il y a moyen de préserver la langue d'un enfant, lors même que les deux parents ne sont pas de langue française. Il nous entretint brièvement de questions actuelles concernant les relations ACFA-AEBA: des démarches déjà entreprises et des progrès à faire pour que la langue d'instruction devienne la langue française là où cela est possible; il exprima la gratitude de l'ACFA pour le support moral et financier fournit par l'AEBA à l'oeuvre Schola; il parla de certains changements que pourrait apporter l'AEBA à la terminologie de ses Constitutions. (On sait qu'avec son incorporation prochaine, l'AEBA deviendra entité publique, légale, et pourra accéder plus facilement au denier public. Enfin, M. le Docteur Moreau nous parla de la possibilité d'un canal entièrement français à la télévision.

Puis vint la conférence centrale de la journée par M. André Mayet de Montréal, Agent d'Education de l'ONF. Il présenta une vue panoramique des techniques audio-visuelles, montrant par chacune d'elles comment les méthodes actives peuvent faire subir une transformation nécessaire à "L'Ecole de Papa" où risquent de s'ennuyer et professeurs et élèves. Sûrement que les découvertes de la science doivent servir à l'enseignement; si, du point de vue pratique des disciplines précises, comme par exemple la grammaire, la rédaction, etc., l'Audio-Visuel n'a peu à offrir, l'avenir semble prometteur, et un professeur enthousiaste peut tirer grand profit de la richesse déjà existante.

C'est ce que nous montra d'ailleurs le conférencier suivant, M. Blair Doré, directeur des Programmes de Radio et de Télévision scolaires de notre province. En se servant surtout du rétro-projecteur, M. Doré donna une idée des diverses possibilités.

La Réunion d'Affaires de l'après-midi s'est déroulée avec une rapidité surprenante si l'on tient compte du grand nombre des questions à considérer. Trois résolutions capitales ont été acceptées; la plus importante peut-être est celle qui concerne la façon de procéder à l'élection de l'Exécutif provincial. Désormais, tous les membres en règles de l'AEBA pourront exercer de fait leur droit de vote puisqu'on expédiera à chacun par la poste un bulletin de vote. Cette élection aura lieu en avril mais le nouvel Exécutif n'entrera en fonction qu'après la Réunion Annuelle.

Il serait très intéressant mais beaucoup trop long de donner ici un résumé des rapports des divers comités. Qu'il suffise de répéter que tous font preuve d'un très grand dévouement; ajoutons que ce dévouement est très rarement rénuméré par des valeurs tangibles.

Les élections présidées par M. O.E. Lafleur donnèrent le nouvel Exécutif provincial suivant: M. Armand Laing de Saint-Paul, Prés.; M. Claude Ouimet de Bonnyville, V.P.; M. S.D. LeFebvre de Saint-Paul, Trés.; M. J.L. LeMoal de Saint-Paul, Sec.

L'Exécutif provincial sortant de charge remercie sincèrement tous ceux qui ont travaillé au succès de cette journée: les anciens présidents des Cercles locaux; Jacques Moquin, Rivière-la-Paix; Georges Lavallée, Edmonton; Jacques Gagnon, Bonnyville, (en l'absence de S. Dominique-de-Marie); O.E. Lafleur, Saint-Paul; M. l'abbé J.M. Martineau, Plamondon (en l'absence de M. l'abbé E. Croteau). Une dette de reconnaissance très grande envers M. Henri Moquin qui s'est occupé de faire venir M. André Mayet et qui a vu, de concert avec M. J.B. Labonté du Centre Catholique de Montréal à l'exposition très intéressante des techniques audio-visuelles ainsi qu'à l'organisation de la salle pour la journée. La gratitude, enfin, de l'AEBA envers les personnes suivantes qui ont fourni des rapports substantiels de grande valeur; S. Jeanne-Louise, M. Gérard Moquin, M. Maurice Lavallée et M. Laurent Beaudoin.

La Réunion Annuelle est finie; le travail de l'enseignement du français et de la Religion ne cessera pas bientôt.

Un ami de l'Alberta française n'est plus

Le docteur J.L. Petitclerc vient de mourir à Québec. La génération qui dirige les moyens d'information: presse, radio, télévision, n'a pas su qu'il fallait dire adieu à cet homme qui mit au service de ses compatriotes un savoir-faire émérite, un coeur généreux et qui contribua puissamment à garder française un peu plus longtemps notre minorité albertaine.

Le docteur Jean-Louis Petitclerc, octogénaire sans le paraître, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec il y a quelques mois. Il avait joui toute sa vie d'une excellente santé; il était entré à l'hôpital pour des examens de routine, ne se sentant pas plus mal qu'à l'accoutumée et là, il s'est éteint.

Mais qu'était le docteur Petitclerc? Il était né dans le comté de Portneuf. Il était fils de la terre. Jeune médecin-chirurgien, il se rendit en France au cours de la première guerre mondiale. Major à l'hôpital de Saint-Cloud, il y trouva l'occasion d'acquérir une habileté reconnue et conservée jusque dans ses dernières années.

Après un bref séjour à Québec, il fut sollicité de se rendre à Edmonton pour s'intégrer au groupe de Canadiens français actifs, vivants, soucieux alors d'assurer une survivance et surtout une vie française. Il s'associa au docteur Aristide Blais. Le docteur Blais, ultérieurement nommé sénateur, est mort il y a peu de mois, laissant un siège au sénat, qui devrait en toute logique, revenir à nos compartiotes de langue française.

Le docteur Petitclerc avait de la tenue: tenue vestimentaire, élégance verbale, et il aimait le beau et le théâtre français l'attirait. A ce moment-là, des Franco-Albertains maintenaient une troupe de théâtre où prenaient rang de grands acteurs comme feu Alphonse Hervieux et autres. Le docteur Petitclerc, qui avait du panache et une belle diction, y participa durant toutes les années de son long séjour en terre albertaine. Il fit continuellement partie du choeur paroissial de Saint-Joachim. N'oublions pas cependant que nous sommes en face d'un grand chirurgien. Il a vécu dans le respect de ses confrères, dans la reconnaissance de ses malades. Et je veux ajouter ici que ce professionnel compétent avait une très mauvaise mémoire quand il s'agissait de réclamer ses honoraires à ses clients. Il a certes joui d'une vie confortable mais le problème de ses notes de médecin-chirurgien ne le préoccupait pas et il fallait même le harceler pour lui payer une partie de ce qui lui était dû.

Le docteur Petitclerc devint président de l'Association catholique franco-albertaine, succédant au docteur L.-O. Beauchemin de Calgary, qui vit encore et dont le souvenir ne doit pas être ignoré.

Le docteur Petitclerc s'intéressa vivement aux mouvements patriotiques d'alors et il contribua à la mise sur pied de La Survivance, à titre de président d'abord et en contribuant au recrutement d'abonnés et à la recherche de fonds pour épauler le journal.

Le docteur retourna à Québec quelques années plus tard, pratiquant à l'Hôtel-Dieu de la Vieille Capitale et continuant de s'occuper de mouvements patriotiques dont la Société St-Jean-Baptiste. Le docteur J.-L. Petitclerc, à un tournant de l'histoire franco-albertaine, a donc su affirmer ses responsabilités, avec dignité, noblesse et fermeté. Il fut un chef et un homme dévoué à la cause de sa race.

Condensé d'un article de M. Rodolphe Laplante dans le dernier numéro de Vie Française.

N.D.L.R. La Survivance, au nom de la population franco-albertaine, offre ses sincères sympathies à la famille éprouvée. La "génération qui dirige les moyens d'information" et que nous représentons, regrette de n'avoir pu prendre connaissance de ce décès plus tôt. et s'en excuse. Nous n'en apprécions pas moins l'apport de ces pionniers qui ont contribué "à garder française un peu plus longtemps notre minorité albertaine" comme nous tentons de le faire à notre tour.

4 Canadiennes françaises récipiendaires de médailles

Nous sommes extrêmement heureux de souligner que lors de la dernière cérémonie de graduation des infirmières de l'hôpital Général d'Edmonton, quatre de nos compatriotes ont reçu des médailles. Ce sont:

Mlle Rita de Champlain, Médaille de compétence générale présentée par le Personnel médical de l'hôpital; **Soeur Marie Cécile du Rédempteur, c.s.c.,** Médaille pour bons soins au chevet du malade, présentée par l'Association des anciennes; **Mlle Claire Joly,** deuxième prix pour bons soins au chevet du malade, présenté par les Praticiens généraux de l'hôpital Général; **Mlle Jocelyne Piché,** prix pour soins dispensés en obstétrique, présenté par les Obstétriciens de l'hôpital.



Dimanche soir dernier avait lieu, à l'Auditorium du Jubilé, la collation des diplômes aux garde-malades de l'Hôpital Général d'Edmonton. Au nombre des diplômées, l'on remarquait: Mesdemoiselles Aline Breton d'Edmonton, Alice Charland de McLennan, Annette Dancause de Guy, Rita de Champlain de Legal, Marguerite de la Salle de St-Paul, Murielle Demers de Fort Saskatchewan, Suzanne Diamond d'Edmonton, Lorraine Gaboury de Sunset House, Claire Joly de St-Paul, Marie Lussier de McLennan, Jocelyne Piché d'Edmonton, Lisette Robert de Peace River et la Révérende Soeur Marie-Cécile-du-Rédempteur, c.s.c. La Survivance présente ses sincères félicitations à ces nouvelles diplômées, ainsi qu'à leurs parents et leurs professeurs.

Nouveau Conseil de direction au Cercle Edmonton de l'A. C. F. A.

C'est mercredi dernier, le 13, qu'a eu lieu la séance plénière annuelle du Cercle Edmonton. Tous les membres en règle avaient reçu avis de convocation et pouvaient se prévaloir de leur droit de vote à l'élection du nouveau Conseil de direction.

L'assemblée revêtait un double caractère; assemblée annuelle d'abord, avec ce que tout cela comporte de rapports officiels et les élections et aussi une prise de conscience sur l'action à entreprendre, les déficiences à combler et les modes de procédure à suivre.

Le président sortant de charge, M. François Baillargeon, a d'abord voulu remercier les membres de l'Exécutif avec lesquels il a travaillé ces deux dernières années: Mme Pierre Gariépy, secrétaire, Messieurs Michel Morin et Jacques Boucher, vice-présidents, le Dr Stephen Lynch, trésorier et Monsieur Jean Morvan, conseiller.

Tous ensemble, ils ont accompli de l'excellente besogne, trop souvent insuffisamment appréciée par notre population. Puisque l'occasion nous en est fournie aujourd'hui, qu'on nous permette de les féliciter et de les remercier publiquement de l'effort consenti et des excellents résultats obtenus.

M. François Baillargeon

Comme l'a fait remarquer M. Baillargeon, la grande entreprise du Cercle, la plus connue et la plus appréciée, demeure toujours l'organisation de la Cabane à Sucre. L'an dernier, les organisateurs se sont particulièrement appliqués à rénover, si l'on peut dire, La Cabane. C'est ainsi qu'on s'est préoccupé de trouver des locaux plus vastes et mieux aménagés et qu'on a repensé le Coin des Jeunes.

D'autres activités, moins connues mais non moins valables, ont été organisées ou soutenues par le Cercle.

Du côté des plus jeunes, on a soutenu l'effort entrepis pour l'organisation de deux danses à l'Auditorium du Jubilé et le Cercle s'est chargé de combler les déficits dus à ces organisations. En payant leurs frais, on a encouragé quelques jeunes à participer à des rencontres qui avaient lieu à Beaumont pour l'organisation de loisirs et de danses. Comme par les années passées, le Cercle Edmonton a contribué



M. Jacques Boucher

la somme de $200.00 pour le don d'une bourse à l'élève de langue anglaise le plus méritant pour les notes obtenues en français au cours de l'année. La bourse est offerte indistinctivement à un élève des Ecoles Séparées ou Publiques. L'élève choisi peut, à son choix, s'en servir pour suivre un cours à l'Université Laval de Québec ou au Banff School of Fine Arts.

Encore dans le domaine des jeunes, le Cercle Edmonton a contribué la somme de $50.00 à une jeune fille du Couvent de l'Assomption pour l'aider à défrayer ses dépenses pour un cours qu'elle a suivi à Banff et un autre $50.00 a été donné au Concours de Français organisé chaque année par l'A.C.F.A.

Dans le domaine culturel et social, plus particulièrement pour les adultes cette fois, le Cercle a contribué ou organisé les manifestations suivantes: La soirée sociale du Mardi-Gras, le concert donné par Gilles Vigneault à Edmonton, la récente Epluchette de blé d'Inde et enfin le concert de Jean-Pierre Ferland le 12 novembre prochain.

En terminant son rapport, M. Baillargeon a fait remarquer qu'il n'en tient qu'aux membres eux-mêmes d'augmenter le nombre de ces manifestations. Plus on se montrera intéressé aux activités du Cercle, plus on contribuera à sa vie, plus les organisations se feront nombreuses et variées.

Le Dr Lynch

A son tour, le trésorier sortant de charge nous a présenté son rapport. Il serait trop fastidieux, ici, de présenter la longue liste de chiffres que ce rapport comporte et nous nous contenterons de dire que le Cercle se porte assez bien financièrement. La balance en banque actuellement se chiffre à $735.84, comparativement à $744.81 au dernier rapport. Donc, après deux ans d'opération, un nombre plus accru d'activités et des dépenses beaucoup plus nombreuses pour l'organisation de la Cabane à Sucre, le Cercle a pu maintenir une stabilité remarquable.

Il va sans dire que cela est tout à l'honneur des responsables.

Me Louis Desrochers

Encore une fois, on avait fait appel à Me Desrochers, le spécialiste de la vulgarisation, pour exposer aux membres présents les possibilités du Cercle, les champs d'action presque illimités qui s'ouvrent à nous et les moyens les plus pratiques de réaliser nos buts.

Me Desrochers s'est contenté de reprendre et élaborer davantage les principaux points des suggestions qu'il avait présentées à une assemblée préalablement tenue.

Les Jeunesses Musicales, par exemple, sont un exemple frappant du travail que l'on pourrait accomplir, moyennant un intérêt plus grand de nos membres.

Une Société du film français, presque une nécessité pour nous, constituerait un autre domaine d'action où l'appui des membres est indispensable.

Et même, faisait remarquer Me Desrochers, il ne s'agit pas simplement de regrouper la population canadienne-française, de l'intéresser à nos activités; il y a encore tout le groupe de "parlant français" à Edmonton: Français, Belges, et autres nationalités qui s'intéressent à la langue et à la culture françaises.

Telle coopération avec les autres groupes ne peut nous être que profitable et est certainement très louable. Qu'il suffise de mentionner le succès presque incroyable remporté par le Club Parlez-vous.

Comme le faisait remarquer M. Baillargeon en présentant Me Desrochers à l'assistance: "Il est réconfortant de constater qu'un ancien président provincial, certainement parmi les meilleurs que nous ayons eu, s'intéresse à la cause au niveau local, contribuant de sa personne, de ses idées, de son expérience et de son dynamisme au renouveau que l'on veut apporter." Si de tels hommes, qui pourraient assez facilement "s'asseoir sur leurs lauriers" se dévouent encore activement qu'est-ce donc qui empêche la masse de 'bouger'? Finirons-nous un jour par sortir de notre léthargie?

Elections

Le Cercle Edmonton n'ayant pas, à proprement parler, de cadres définis, il a été convenu d'augmenter sensiblement le nombre de participants à la direction dans l'espoir d'obtenir ainsi une meilleure représentation, une meilleure cohésion des efforts et partant, des résultats meilleurs.

La liste de nomination comprenait donc vingt-cinq noms constituant le Conseil de direction du Cercle local. De ces 25 noms, le Conseil s'est lui-même choisi un Exécutif pour diriger la barque au cours de 1965-66. Voici, au complet, la liste des élus.

Exécutif: Jacques Boucher, président, Mme Pierre Gariépy et M. Paul Morin, vice-présidents; Jean-Maurice Olivier, secrétaire; Guy Poirier, trésorier.

Conseillers: Mesdames Jeannette Letourneau et Josette Pegg ainsi que Messieurs le Dr Louis Arès, M. Gabriel Audy, François Baillargeon, Dr Michel Boulanger, Henri Brault, Jean Chandonnet, Gérard Côté, Marcel Demers, Me Louis A. Desrochers, Jacques Le Clair, Paul Ledet, Dr Stephen Lynch, Michel Morin, Jean Morvan, R.P. Jean Patoine, Jacques Plante, Léon G. Poulin, Eugène Trottier et Laurent Ulliac.

Responsabilité morale sur la route

Rome (CCC) — Le cardinal Lescaro, archevêque de Bologne, a été invité à prendre à la Rencontre internationale sur la responsabilité morale des usagers de la route.

L'orateur a tout d'abord relevé que l'on publie fréquemment la signification humaine et sacrée du sang répandu sans les homicides involontaires provoqués par les accidents de la route. L'Ecriture Sainte nous apprend néanmoins que le sang humain est sacré. La valeur de ce sang reste la même indépendamment du fait que l'homicide soit volontaire ou non.

Le cardinal s'est ensuite élevé contre le fait qu'une bonne assurance puisse faire innocenter ces homicides. La loi mosaique prévoyait que celui qui provoquait involontairement la mort d'une personne, se retirait de la société pour une longue durée.

Le conférencier a conclu en insistant sur la grande responsabilité morale des usagers de la route et sur la gravité du sang versé, que ce soit volontairement ou non.

$3,000 pour une lettre d'Oswald

New York (AFP) — Une lettre de Lee Harvey Oswald, — assassin présumé du président Kennedy — à sa mère a été vendue aux enchères pour la somme de $3,000 et un groupe de lettres envoyées par Mme John Kennedy à l'acteur Basil Rathbone a été adjugé pour $1,600.

Ces lettres faisaient partie d'un groupe de missives envoyées à diverses personnes par Mme Kennedy et Oswald. La vente avait été organisée par le marchand d'autographes Charles Hamilton dans un grand hôtel newyorkais.

La lettre d'Oswald qui a été payée un si haut prix par un libraire de New York qui se spécialise en éditions rares, M. Davis Kirschenbaum, contient une description des raisons pour lesquelles l'assassin présumé du président était devenu tellement amer vis-à-vis de son pays, tout en faisant état des difficultés qu'il rencontrait à pouvoir rentrer aux Etats-Unis après avoir abandonné sa citoyenneté américaine.

A.C.F.A.

PROGRAMME

du Congrès de Bonnyville

5 et 6 novembre 1965

Thème du Congrès: "L'enseignement du français dans nos écoles bilingues de l'Alberta, en 1965".

Vendredi, 5 novembre:

1 h 00	Inscription.
2 h 00	Déclaration d'ouverture par Me Lucien Maynard, C.R. président.
2 h 15	Prière par Monsieur l'abbé Jules Laberge, curé de Fort-Kent.
2 h 20	Mot de "Bienvenue" par le Maire de Bonnyville. Mot de "Bienvenue" par le Dr Jean-Paul Bugeaud, M.D. président du comité régional de l'A.C.F.A. de Bonnyville. Messages des provinces-soeurs.
2 h 45	Présentation du thème du Congrès par Me Louis A. Desrochers.
3 h 00	Travail en commissions: Explications données par le président de chacune des commissions: a) Le thème du Congrès, vu par les parents: Madame Charles Lefebvre, présidente. b) Le thème du Congrès, vu par les commissaires: Dr Joseph-P. Moreau, président. c) Le thème du Congrès, vu par les professeurs: Monsieur Roger Motut, président. d) Le thème du Congrès, vu par les élèves: Mlle France Levasseur, présidente.
3 h 45	Café.
4 h 00	Discussions en commissions, au choix.
5 h 30	Fin de la première session du Congrès.
6 h 00	Buffet froid.
8 h 00	Soirée populaire: — Regards sur l'A.C.F.A. par Me Lucien Maynard, C.R. — Récital de Jean-Pierre Ferland.

Samedi 6 novembre

	Chacun des rapports présentés au cours de la journée sera discuté par les congressistes.
9 h 00	Rapport de la commission des parents.
10 h00	Rapport de la commission des commissaires.
11 h 00	Café.
11 h 15	Rapport de la commission des jeunes.
12 h 15	Fin de la deuxième session.
12 h 30	Banquet du Congrès: Orateur invité: Dr Walter Johns, président de l'Université.
2 h 30	Rapport de la commission des professeurs. Les congressistes sont libres de demander des questions sur tout ce qui touche à l'A.C.F.A.
4 h 30	Café.
4 h 45	Conclusions et synthèse du Congrès. Clôture du Congrès.

Le dimanche des missions 24 octobre 1965

La mission, c'est — d'après la parole de Paul VI — l'effort apostolique pour offrir la lumière de l'Evangile à tous les hommes et à tous les peuples.

Cette mission est nécessaire. Elle est nécessaire aujourd'hui comme hier. Aujourd'hui plus qu'hier. Pourquoi? "Parce que se sont accrues les relations humaines dans le monde. Parce que s'est accrue dans les hommes la crise des consciences. Parce que s'est accrue le besoin de découvrir le vrai sens de la vie" (Paul VI, 14 mai 1965).

Ceux qui possèdent la vérité n'ont pas le droit de la tenir pour eux. Ils sont obligés de la répandre: la solidarité des hommes l'exige. Quand il s'agit de la vérité de la révélation, celle que Dieu a donnée au Christ et le Christ à son peuple, le devoir de partager n'en est pas moindre. Nous, les chrétiens, nous avons ledevoir de divulguer par tous les moyens la vérité révélée qui nous a été confiée. Le Christ le dit d'ailleurs lui-même, avec des mots qui expriment un ordre formel: "Allez, enseignez - faites des disciples — baptisez - apprenez ce que Je vous ai appris — *soyez mes témoins jusqu'aux* confins de la terre . . ."

Les possibilités de divulguer le message du Christ se sont multipliées de façon considérable. Pour les peuples qui doivent être évangélisés . . . nous les connaissons . . . la télévision, le cinéma, les journaux nous font vivre dans un monde sans frontières: qu'ils soient de chez nous ou d'ailleurs, blancs, jaunes ou noirs, ils sont entrés dans notre vie. Tous ces peuples, nous pouvons les atteindre: il n'y a plus de distances. Tous ces peuples, nous savons les aider. Les nations chrétiennes, qui détiennent l'Evangile, sont parmi les plus prospères du monde; elles possèdent les moyens matériels nécessaires pour communiquer et répandre l'Evangile.

Si les possibilités se sont accrues, les responsabilités ne sont pas amoindries. Elles ont augmenté dans la même proportion.

Qu'on se souvienne que la mission n'est pas l'entreprise de quelques rares baptisés, de quelques milliers de prêtres, de frères et de religieuses, et d'une poignée de laïcs. La mission est au contraire l'entreprise familiale de tous ceux qui appartiennent à la famille chrétienne. C'est tout le Peuple de Dieu — nous le sommes, nous, l'Eglise — qui a hérité de la responsabilité que le Père a confiée au Christ, et le Christ à ses Apôtres. Nous sommes le Peuple élu qui a reçu l'Evangile; nous sommes le Peuple qui, par devoir et amour, donnera l'Evangile aux autres.

Le peuple chrétien a délégué aux pays de mission ses ambassadeurs à lui, porteurs du message de salut: ses missionnaires. Ils sont trop peu nombreux pour la lourde charge. Mais ils n'ont pas manqué de générosité. Les évêques, réunis en Concile, ont fait connaître à tous les fidèles, par le truchement du schéma sur les Missions, le devoir missionnaire universel. Le résultat du Dimanche des Missions sera la réponse des fidèles aux Pères du Concile. Les prières, les sacrifices, l'épargne et les dons des baptisés procureront aux missionnaires ce qui doit être ajouté à leur générosité et à leur travail pour accomplir la tâche que la Providence leur a assignée.

Cérémonie au Cap-de-la-Madeleine

Une stèle a été érigée sur les terrains du Sanctuaire de Notre-Dame du Cap, près de la vieille église du Cap-de-la-Madeleine, en l'honneur du bon Père Frédéric, en témoignage de reconnaissance pour ses 14 ans de ministère au Cap et pour honorer le témoin du "Prodige des yeux", reconnu aussi comme le prophète du Sanctuaire.

L'inscription sur la stèle est ainsi libellée:

Le bon père Frédéric Janssoone franciscain commissionnaire des Terres Saintes, apôtre de Notre-Dame du Cap, né à Ghyvelde (France) le 19 novembre 1838, mort en odeur de sainteté le 4 août, missionnaire de Terre-Sainte à Trois-Rivières (1888), témoin avec le curé Luc Désilets et M. Pierre Lacroix du prodige des yeux de Notre-Dame du Cap en 1892, artisan de la restauration des franciscains au Canada en 1890. En ce 75e anniversaire qui lui érige ce monument. Son corps repose au Couvent des Franciscains de Trois-Rivières.

1890-1965

La stèle fut dévoilée par les RR. PP. Provinciaux, Barthélemy Laboirie, o.f.m., et Paul-Henri Barabé, o.m.i.,

Chronique du disque

Hymne à la charité

Les Editions R.M. c'est-à-dire Radio-Marie, du Cap de la Madeleine dans la province de Québec, nous livrent un enregistrement fort surprenant RM-36520 intitulé "Hymne à la charité" commenté par Pat Girard.

De la lecture de cette chronique sont exclus tous les intellectuels, tous ceux que la notion foi, piété, croyance exacerbe, raidit. A ces hérissons imperméables à la voix de Dieu, à ses commandements, à ses directives nous disons passez votre chemin vous écouterez cela plus tard . .

J'ai tort d'écrire ainsi car ce bonhomme qu'est Pat Girard au langage fruste, vert pourra émouvoir une quantité de personnes.

La pochette du disque nous apporte la mention que ce narratif, cette homélie oserais-je écrire de Pat Girard prend place dans la collection "chrétiens rayonnants" et que c'est le premier numéro.

On cite sur la pochette du disque les paroles de Saint-Paul aux Corinthiens et qui se termine par ces mots " la plus grande des trois "vertus", c'est la charité".

La rencontre de religieux nous explique l'enveloppe du disque, nous apprend que Pat Girard a redécouvert le Christ, ses commandements, depuis lors il a laissé la lutte professionnelle, la gloire, la puissance et maintes tentations. Il a prétendu, et c'est lui qui s'exprime, qu'il avait décidé de se consacrer à ses frères de tous milieux, surtout du milieu populaire.

Cet enregistrement est utile pour tous mouvements d'apostolat et peut ouvrir et enrichir une discussion explicite la publicité de Radio-Marie. A tout événement, lecteurs, ne voyez là dans cet enregistrement rien de l'oeuvre littéraire, c'est l'homme fruste, rude mais qui touché par la grâce, crie son message tel qu'il l'entend. Il n'y a pas ici de rhétorique; il n'y a que le cri de l'âme reconquise par son Dieu, que le message d'un pauvre qui se reprend à vivre sous l'égide des commandements de Dieu et de l'Eglise et qui transmet son message rustique à ses auditeurs éventuels. Il le fait avec une simplicité charmante. A tout événement écoutez ce disque. Je défie qui que ce soit, riche ou pauvre, de langue française ou de langue anglaise, pourvu qu'il comprenne notre langue, jeune ou vieux, d'être indifférent à cet hymne rendu au Créateur, à ses commandements, à ses directives, à ses lois. Je vous assure, lecteur de La Survivance, que ce disque dans sa rusticité et dans sa simplicité pourra faire énormément de bien. Votre disquaire pourra vous le livrer ou vous pouvez l'acheter chez Radio-Marie aux Editions du Cap, Cap de la Madeleine, comté de Champlain, Québec.

Rodolphe Laplante.

Quasi-certitude: de Gaulle se présente

Paris — Le général de Gaulle se présentera à l'élection présidentielle du 5 décembre.

Telle est la conviction quasi-unanime des 50 personnes dont le jugement en cette matière compte: ministres, entourage du général, collaborateurs des principaux cabinets.

Certes l'Elysée refuse énergiquement de confirmer ce qui n'est qu'un sentiment général et on y continue de dire que l'annonce officielle n'interviendra que dans quelques jours. Mais le fait nouveau est que ce silence persistant de l'Elysée se heurte à une sorte de certitude ancrée non seulement chez les observateurs politiques mais aussi dans les milieux gouvernementaux.

Il est raisonnable de penser que depuis deux jours, le général a pu informer le premier ministre, Georges Pompidou, de sa décision et qu'il a pu aussi, depuis quarante-huit heures, donner à ses visiteurs, par son comportement et ses propos, l'impression qu'il comptait ne pas abandonner le pouvoir en janvier 1966.

Une radio privée et un journal ont annoncé comme ferme la candidature du général de Gaulle. Et 77 p.c. des Français qui, — dit un sondage récent — s'estimaient persuadés que le général se représenterait, n'ont pas été autrement surpris de cette vague concordante d'informations précédant l'annonce officielle.

Pour certains observateurs politiques, l'annonce de la candidature ne repose que sur cette quasi-unanimité des milieux dirigeants à se dire assurés de la décision du général.

Reste cependant pour certains l'hypothèse de l'indiscrétion consciente, de la "fuite" calculée. Cette hypothèse est suggérée par le journal "Le Monde": "On a trop souvent vu en ce régime un bruit rasant les murs se transformer en une information, avant de s'inscrire dans les faits, pour hésiter longuement sur la source de ces indiscrétions".

Cette hypothèse s'étaye, pour ceux qui la soutiennent, sur une caractéristique de la tactique du général qui fut souvent de laisser se répandre certaines de ses intentions, avant l'annonce officielle, pour mieux mesurer à l'avance les réactions, et éventuellement corriger la présentation qu'il donnera finalement à sa décision. Mais rien ne permet d'affirmer que cette hypothèse est fondée et qu'il en fut ainsi en cette occurrence.

Parachèvement de la route Fort Smith-Hay River en 1966

La route Fort Smith - Hay River, dans les Territoires du Nord-Ouest, sera ouverte à la circulation à l'automne de 1966. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui l'honorable Arthur Laing, ministre du Nord canadien. On a l'intention de demander à l'avance des soumissions concernant un contrat d'un an aux fins de construire un tronçon de route d'une longueur de 60 milles, qui aurait son point de départ à 67 milles à l'ouest de Fort Smith et qui rejoindra, à l'ouest une route existante reliant Pine Point à la route de Hay River. Le parachèvement des travaux se trouvera ainsi avancé d'un an.

Le Ministère a fait remarquer que la construction de cette route représentera, pour les résidents et les entreprises commerciales, une voie de communication tout-temps vers Hay River et d'autres collectivités du Nord, ainsi que vers le réseau routier provincial du sud.

Les 60 milles de route qui restent à construire de la portion médiane d'un chemin de 165 milles allant d'est en ouest et reliant Fort Smith avec la jonction de la route de Hay River, à sept milles au Sud de Hay River.

On a terminé vers la fin de 1964 un tronçon de la route de 38 milles, du côté ouest, qui s'intègre à la route de Pine Point. On est actuellement à aménager la portion qui conduit vers l'ouest depuis Fort Smith.

Le coût du chemin de 60 milles qui reliera ces deux tronçons de route s'élèvera, estime-t-on, à un million et demi de dollars.

Le drapeau des astronautes remis à U Thant

Nations Unies (AFP) — Les astronautes de Gemini-4, le lieutenant-colonel Edward White et le lieutenant-colonel James McDivitt, ont remis au secrétaire général U Thant un drapeau des Nations unies qu'ils avaient emporté dans leur cabine spatiale lorsque celle-ci parcourut 66 orbites autour de la terre entre le 3 et le 7 juin dernier.

Ce drapeau avait appartenu au père d'Edward White, le colonel White, qui commandait un régiment américain dans la guerre de Corée. Dans une inscription au bas du drapeau, qui est encadrée, on lit que "le monde se rétrécit à mesure que l'homme repousse les frontières de l'espace et que les frontières nationales ne sont pas visibles du ciel".

Spectacle familier d'autrefois. Cela ne vous procure-t-il pas un brin de nostalgie de voir ce charmant spectacle d'hier? Il est de plus en plus rare qu'on puisse voir chose pareille dans nos champs maintenant. Cette photo fut prise à Gloucester en Angleterre.

Connaissez-vous les règles de sécurité?

1. Vous vous engagez sur une autoroute et la circulation est plus rapide que vous ne le croyiez. Devez-vous:

a) Continuer à votre vitesse sur la voie extérieure afin que les autres vous dépassent.

b) Prendre la vitesse de la circulation même si elle est plus rapide que celle que vous préférez.

c) Ralentir et prendre la voie intérieure.

△

2. Si vous vous brûler le doigt sur un poêlon chaud, la meilleure chose à faire est de:

a) L'immerger dans de l'eau froide.

b) L'immerger dans de l'eau tiède.

c) L'enduire de graisse froide.

△

3. Si vous vous coupez la main, la meilleure façon de prévenir l'infection est de sucer la blessure. Vrai ou faux?

△

4. Une éponge humide placée dans votre auto vous protégera des émanations d'oxyde de carbone. Vrai ou faux?

△

5. Quand vous utilisez une échelle, vous devez y faire face en montant et en descendant. Vrai ou faux?

△

6. Une substance ou matériau inflammable est une matière qui brûle. Vrai ou faux?

△

7. Le conducteur d'une auto qui vous croise ne baisse pas ses phares. Vous devez:

a) Faire clignoter vos phares.

b) Allumer vos phares puissants en guise de signal puis les baisser tout en surveillant la droite de la route.

c) Garder vos phares puissants et surveiller la droite de la route comme guide.

△

8. Pour conduire quand il neige, vos phares doivent être:

a) pleine puissance.

b) faible puissance.

△

9. Un radio à transistors, placé sur une table près de la baignoire n'offre aucun danger quand vous prenez votre bain. Vrai ou faux?

△

10. Les signaux routiers en forme de triangle renversé signifient:

a) cédez le droit de passage.

b) traverse d'écoliers.

c) construction proche.

△

11. De la graisse prend feu dans un poêlon sur la cuisinière. La meilleure façon de l'éteindre est de:

a) l'étouffer avec un couvercle de casserole.

b) l'arroser d'eau froide.

c) l'arroser d'eau chaude.

△

12. Si vous passez tout droit à une sortie sur l'autoroute, vous devez:

a) continuer jusqu'à la prochaine sortie.

b) aller vers la droite et ralentir.

c) rouler sur l'accotement, arrêter, et décider quelle est la sortie qu'il faudra prendre.

△

13. Utiliser un cent à la place d'une fusible n'est pas dangereux. Vrai ou faux?

△

14. Les règlements de vitesse affichés sur les routes ne s'appliquent que dans des conditions idéales. Vrai ou faux?

△

15. Vous constatez qu'un ami est ivre et qu'il ne peut conduire en sécurité. Quel est le meilleure moyen de le dégriser?

a) café noir.

b) thé chaud.

c) lait et biscuits.

△

16. Sans exception, les ceintures de sûreté doivent être bouclées en tout temps lorsque la voiture roule. Vrai ou faux?

△

17. Vous pouvez tourner à gauche sur le feu rouge d'une rue à sens unique vers une rue à sens unique. Vrai ou faux?

△

18. En cas de chute, vous devez:

a) Essayer de vous arrêter en étendant les bras.

b) Vous repliez comme un sac vide et tenter de rouler sur vos parties charnues.

c) Tendre vos muscles et essayer de vous asseoir.

△

19. La seule façon d'attaper l'herbe à la puce est de toucher la plante. Les histoires voulant que le poison se transporte dans la fumée ne tiennent pas debout. Vrai ou faux?

△

20. Vous êtes sur une route transversale aux abords d'une grande route. Vous pouvez voir dans les deux directions sur une bonne distance et constater qu'aucune voiture n'approche. Même s'il y a un signal d'arrêt, il suffit de ralentir vu qu'il n'y a pas de trafic. Vrai ou faux.

Vérifiez vos réponses

1. a) La majorité donne l'allure à la circulation. C'est la vitesse sûre même si elle est plus rapide ou plus lente que celle que vous préférez.

2. b) L'eau froide, de préférence glacée, calme la douleur et accélère la guérison.

3. Faux. Votre bouche peut contaminer la blessure.

4. Faux. L'eau n'absorbe pas les émanations d'oxyde de carbone.

5. Vrai.

6. Vrai. Le mot inflammable signifie qui peut prendre feu.

7. b) Les phares en faible puissance; l'autre conducteur pourra voir et prévenir ainsi un accident.

8. b) La neige reflète les réverbérations des phares puissants; les phares inférieurs sont préférables.

9. Vrai. Le voltage ne suffit pas à causer des dégâts si l'appareil tombe à l'eau — pourvu qu'il ne soit pas branché au courant central comme c'est le cas de certains transistors.

10. a) Cédez le passage.

11. a) En l'arrosant, l'eau peut faire jaillir le feu hors du poêlon.

12. a) Il faut ralentir ou arrêter seulement en cas d'urgence.

13. Faux. Un cent peut empêcher les fusibles de sauter mais peut aussi faire surchauffer les fils et allumer un incendie.

14. Vrai. C'est pourquoi, dans certain cas, vous pouvez être arrêté pour vitesse excessive, tout en roulant à une allure moindre que la limite permise.

15. Aucun moyen n'est vraiment efficace. Seul le temps peut dégriser convenablement.

16. Vrai. Une collision à petite vitesse peut être aussi grave qu'une à grande vitesse.

17. Faux.

18. b) Si vous êtes détendu, il est peu probable que vous souffrirez de fracture.

19. Faux. La fumée peut transporter des gouttelettes de sève d'herbe à la puce qui peuvent toucher la peau.

20. Faux. Il faut arrêter complètement à un signal d'arrêt.

La jeunesse mondiale mobilisée pour éliminer la faim et la misère

Quatre millions de jeunes Canadiens consacreront vingt-et-une heures de leur temps aux programmes de développement international dans le cadre de l'Appel à la mobilisation mondiale des jeunes.

L'Appel durera 21 semaines. Au cours de cette période, on demandera aux jeunes gens du monde entier de consacrer chacun 21 heures à de l'activité relative au développement international cercles d'études, projection de films, échanges de livres et participation à de nombreux projets de ce genre.

L'Appel à la mobilisation de la jeunesse du monde a été lancé le 16 octobre courant, lors du vingtième anniversaire de l'Organisation des Nations-unies.

A Ottawa, par ailleurs, l'Appel a commencé par un grand colloque ou pas moins de 225 jeunes Canadiens se sont réunis pour jeter les bases de la campagne de l'Appel 1965.

La campagne a été lancée simultanément dans 50 pays du monde.

Engagement de la jeunesse

Le regretté président, J.F. Kennedy, lors de l'ouverture du Congrès mondial contre la faim en 1963, prononçait les paroles suivantes: "Nous avons les moyens, nous avons les capacités d'éliminer la faim de la face du monde dans les limites de notre génération: nous avons seulement besoin de la volonté de le faire".

Une des principales ressources les plus utilisées dans le monde actuel est cet énorme capital humain, inexploité et en friche, que constituent les peuples déshérités du monde, dont beaucoup vivent dans les zones rurales. On peut considérer que l'idéalisme de la jeunesse, dont l'influence et l'enthousiasme grandissent dans tous les pays est une des ressources les plus mal exploitées.

L'Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation, qui supporte l'Appel, a donc proposé que soit mobilisée cette grande force de l'idéalisme de la jeunesse pour mettre en branle cette force constituée par cet immense capital humain inexploité et remporter enfin la victoire contre la faim et la misère tout en apportant aussi une contribution durable à la paix mondiale.

Formes de participation

Pour la jeunesse canadienne, la participation à l'Appel peut prendre deux formes principales, éducation et entr'aide.

La période de 21 semaines pourra servir à mettre au point des programmes éducatifs — par exemple, quelques associations d'étudiants d'universités se proposant d'organiser des "tables rondes" sur les campus une fois par semaine durant l'Appel. Beaucoup d'étudiants et de jeunes adultes, désirent apporter leur aide à la mise et au fonctionnement des séances éducatives pour les élèves des écoles primaires et d'autres mouvements de jeunesse.

Une autre tâche des jeunes engagés dans l'Appel sera de participer aux services d'entr'aide. Des listes de suggestions, comprenant des projets aussi divers que la collecte de fonds pour une myriade de programmes d'entr'aide, petits ou grands, ou des jumelages d'associations canadiennes avec des groupes semblables dans les pays en voie de développement.

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: 422-0388; Imprimerie: 422-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Rédacteur: Jean-Maurice Olivier
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 20 OCTOBRE 1965

Dieu nous parle:

Confie au Seigneur ta destinée, c'est lui qui te soutiendra. (Ps 54, 23)

• • •

Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. (Lc 19, 10)

• • •

Dieu ne fait pas acception des personnes. (Rom 2, 11)

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

Informations religieuses

Semaine très chargée au Concile

par Madame Hughette Chabot

Rome (CCC) — Poursuivant l'étude du schéma XIII, les Pères en sont maintenant à la deuxième partie, qui traite de la dignité du mariage et de la famille, de l'essor de la culture, de la vie économico-sociale et politique, enfin de la communauté des peuples et de la construction de la paix.

Nouvelle présentation du mariage

Au sujet de la dignité du mariage et de la famille, le texte du schéma m'apparaît comme un effort pour sortir d'une présentation du problème des fins du mariage qui est devenue choquante pour la conscience humaine et chrétienne, car elle insiste trop sur la procréation, au détriment d'une finalité également impérative, la croissance dans l'unité conjugale. Cette fois, tout n'est pas centré sur la procréation comme si le couple humain était avant tout et brutalement au service de l'espèce, mais sur l'amour, l'amour dynamiquement orienté vers la fécondité qu'est l'enfant.

Quelques Pères ont bien critiqué cette façon de présenter les choses et voulaient en revenir à la distinction traditionnelle entre les deux fins du mariage, mais la plupart d'entre eux se sont réjouis de cette nouvelle présentation mieux adaptée aux mentalités modernes et plus en conformité avec la nature même de l'amour humain.

"On ne peut comprendre l'union conjugale, disait Mgr de Roo, évêque de Victoria, qu'à condition de reconnaître que l'intimité des époux aboutit à une particulière union entre eux, union qui s'étend à leur vie et à toute leur personne."

Une autre nouveauté: pour la première fois, dans un texte conciliaire, il est dit que les époux doivent "suivre leur conscience et qu'il leur revient de déterminer le nombre des enfants en répondant au don divin et aux indications d'un amour véritable. En ce domaine, constamment attentifs et dociles à la volonté du Dieu vivant, ils se formeront un jugement prudent dans une recherche et un effort communs: ils auront en vue la santé de l'âme et du corps, ils considéreront les conditions tant pédagogiques qu'économiques qui varient avec les circonstances et l'état de vie, et, enfin, ils tiendront compte du bien de leur propre famille, des besoins de la société et de l'Eglise". L'idéal n'est donc pas d'avoir le plus d'enfants possible, mais d'avoir le plus d'enfants raisonnablement possible.

Il semble donc qu'aux yeux de l'Eglise, ce n'est pas la limitation des naissances comme telle qui fait difficulté. Le problème est de l'ordre des moyens. Pressentant les difficultés et la complexité de ce problème, les Pères ont demandé, l'an dernier, que l'étude en soit confiée à une commission pontificale compétente. Celle-ci groupe des spécialistes, médecins, psychologues, théologiens, moralistes, sociologues, psychiatres etc. . . dont un bon nombre sont laïcs. A la lumière des acquisitions nouvelles de notre époque, ces hommes se penchent sur le problème de la limitation des naissances en essayant de déterminer le mieux possible ce qui est selon ou contre la nature. A la suite de cette étude, il est probable que des directives plus précises seront données au sujet de la morale conjugale.

Ce que le monde apporte à l'Eglise

Abordant le problème de la culture, Mgr Schmitt, parlant au nom de 70 Pères, demanda que l'on insiste sur tout ce que le monde apporte à l'Eglise. "C'est un devoir de justice, a-t-il déclaré et aussi la condition d'un véritable dialogue avec le monde."

Plusieurs Pères parlèrent dans le même sens, donnant comme exemple des valeurs humaines actuellement reconnues et qui ont aidé l'Eglise dans le mûrissement de sa propre pensée: la dignité de la personne humaine, la distinction entre l'Eglise et l'Etat, la socialisation, l'absurdité de la guerre et la justice sociale. On a insisté aussi pour que le texte reconnaisse plus clairement le droit à la liberté de recherche, qui doit valoir pour tous les hommes.

Quant aux discussions sur la vie économico-sociale et sur les communautés politiques, elles n'ont pas traîné en longueur. La doctrine présentée dans le schéma, et qui résume en quelque sorte la doctrine sociale de l'Eglise, telle qu'exprimée par les derniers Papes, semble être acceptée de tous. Cependant, plusieurs Pères ont fait remarquer que le texte manquait de réalisme, de sens pratique, de souffle évangélique, d'attention aux pauvres et qu'il était trop occidental.

Mgr Coderre, évêque de Saint-Jean, désirait, pour sa part, un texte plus prospectif dans sa vision, plus prophétique. "Que les principes soient formulés, non en fonction du passé mais de l'avenir", a-t-il dit.

"Guerre à la guerre", c'était, exprimé en un vocabulaire toujours différent, le leitmotiv des discussions sur "la communauté des peuples et la construction de la paix". L'unanimité se réalisait au moins sur un point: la nécessité de condamner la guerre et de dénoncer tous les malheurs qui en découlent surtout à l'heure actuelle alors que les instruments sont tellement puissants.

Bien des difficultés subsistent encore: l'adaptation d'un vocabulaire, utilisable au Moyen-âge peut-être, mais qui ne vaut plus pour l'âge atomique, le problème de l'objection de conscience, le rôle qui doit revenir d'une part à un organisme international et d'autre part aux nations elles-mêmes lorsqu'il s'agit de régler des différends entre les pays, les moyens d'éviter la guerre, etc. A ce sujet, les discussions se poursuivent dans l'assemblée conciliaire.

A Ceylan, les écoles chrétiennes restent étatisées

Colombo (CCC) — Le ministre de l'éducation à Ceylan, M. Iryagolle, a dit que les écoles privées, dépendant de l'Eglise et nationalisées en 1960, resteront la propriété de l'Etat.

Dans les milieux chrétiens, on avait pensé que le nouveau gouvernement, formé au mois de mars, reviendrait peut-être sur certaines décisions prises par le gouvernement précédent.

M. Iryagolle a dit également, au cours d'une intervention faite au parlement, qu'aucune décision n'a encore été prise quant au sort des quelques écoles privées qui subsistent encore.

Femme guérie miraculeusement lors de la visite de Paul VI à New York?

New York (AFP) — Un cas de guérison apparemment miraculeuse a été rapporté aux autorités ecclésiastiques à la suite de la visite à New York du pape Paul VI.

Une femme de 57 ans qui souffrait de paralysie partielle depuis 1964 et totalement paralysée depuis mai dernier, a pu se lever et marche maintenant seule après avoir reçu par télévision la bénédiction du Saint-Père.

"Je suivais à la T.V. la messe du Yankee Stadium, a déclaré à l'agence France-Presse Mme Michel Lanzisera, et je priais lorsque le Saint-Père s'est tourné vers la caméra pour accorder une bénédiction spéciale aux malades.

"Totalement paralysée depuis mai dernier à la suite d'une attaque, j'ai pu à ce moment me pencher en avant et je me suis trouvée debout, et capable de marcher sans aucune aide. Depuis lundi, je marche toute seule, sans difficulté".

Dès qu'elle s'est vue guérie, Mme Lanzisera a appelé le curé de la paroisse de Bethpage dans le Long Island, près de New York, où elle habite. "Cela signifie que le Seigneur veut que vous reveniez à votre paroisse a déclaré le prêtre. Mme Lanzisera était en effet obligée depuis sa paralysie de suivre les offices d'une autre paroisse dont l'église était munie d'une rampe permettant à sa voiture d'invalide de monter du trottoir au sanctuaire.

Réserves

Pour Mme Lanzisera et sa famille, le caractère miraculeux de cette guérison ne fait aucun doute; le clergé toutefois attend avant de se prononcer d'avoir procédé à une enquête plus complète. Les voisins des Lanzisera sont pour la plupart convaincus que la Providence divine s'est manifestée dans la grande banlieue newyorkaise.

Mme Lanzisera s'apprête à adresser une lettre de gratitude au Saint-Père. "Je ne peux pas parler de miracle avant que le fait ne soit officiellement reconnu, mais je tiens à exprimer ma gratitude au Pape car il n'y a aucun doute que c'est grâce à lui que je suis guérie" a-t-elle précisé dans son interview téléphonique avec l'AFP.

La paralysie de Mme Lanzisera avait débuté par une fusion osseuse du poignet; elle avait alors subi une intervention chirurgicale au cours de laquelle on avait procédé à une greffe empruntée à la hanche. Deux attaques cérébrales l'avaient ensuite laissée totalement paralysée, au point qu'elle ne se déplaçait depuis mai que que dans un fauteuil roulant.

Des centaines d'évêques réclament la canonisation de Jean XXIII

Rome (PA) — La rumeur a circulé avec insistance à Rome, que la procédure en canonisation du défunt pape Jean XXIII pourrait être accélérée, à la suite d'une requête présentée par plusieurs centaines d'évêques participant au Concile oecuménique à Paul VI lui demandant de canoniser son prédécesseur dès cette année.

Les journaux italiens ont fait leurs manchettes avec cette démarche, dont l'initiative est due à l'évêque auxiliaire de Bologne. Celui-ci avait en effet soumis, au nom de 70 autres évêques, une pétition au secrétaire général du Concile, Mgr Pericle Felici, demandant que Paul VI proclame la sainteté de Jean XXIII à la fin de la dernière session du Concile, qui se déroule actuellement.

Selon certaines sources, ces deux derniers jours, plus de 300 évêques ont ajouté leurs noms à la pétition. Parmi les signataires de nombreux évêques d'Afrique, d'Amérique latine, d'Europe et d'Asie.

Néanmoins, la Congrégation des rites, au Vatican, a déclaré qu'il n'y avait rien de neuf à signaler au sujet du cas du pape Jean XXIII.

Elle n'a pas voulu, non plus, préciser si une étude en vue de la canonisation de Jean XXIII avait déjà commencé. Il revient à la Congrégation des rites, en plus des questions de liturgie et de culte, d'enquêter sur la vie et les activités des personnes dont la demande en canonisation ou en béatification a été introduite.

Le sport et les discriminations raciales évoqués au Concile

Cité du Vatican (AFP) — Le sport et les discriminations raciales ont été évoqués au Concile qui, mettant fin aux discussions touchant le mariage et la procréation, a abordé la discussion des problèmes de la culture.

C'est Mgr Lebrun, évêque d'Autun, qui a attiré l'attention de l'assemblée sur le rôle que joue le sport dans le monde d'aujourd'hui en pénétrant dans toutes les couches de la société. "L'esprit sportif, a-t-il dit, est un élément de la mentalité de l'homme moderne. Il faut montrer la place qu'il occupe dans la vie des hommes et les valeurs fondamentales de cette activité telles que la maîtrise de l'esprit sur le corps, la rapidité des décisions, la loyauté la force".

Les discriminations raciales ont fait l'objet d'une intervention de Mgr Adrien Ndungu, évêque de Masaka, Ouganda, qui, parlant au nom de 70 évêques, a affirmé que ce problème était un des plus brûlants de notre époque et qu'il ne saurait être comparé aux discriminations culturelles, sexuelles, sociales.

C'est pourquoi l'évêque a demandé que le texte en discussion lui fasse une part plus large.

Le cardinal Valerien Gracias, archevêque de Bombay, traitant d'une question analogue, a souligné la nécessité pour les peuples développés d'aider les peuples déshérités, à charge pour ces derniers, a-t-il dit, de manifester leur reconnaissance.

Trop de sang sur les routes, affirme Paul VI

Rome (CCC) — Le problème de la moralisation des usagers de la route a fait l'objet d'une allocution que le Pape a prononcée en recevant les participants à une Rencontre internationale organisée par l'Automobile-Club d'Italie.

"Trop de sang est versé tous les jours dans une absurde compétition contre la montre," a dit Paul VI. Pendant que les organismes internationaux se consacrent avec bonne volonté à apaiser des douloureuses rivalités, pendant qu'un merveilleux progrès est en cours vers la conquête de l'espace, pendant que l'on recherche les moyens appropriés pour guérir les plaies de la faim, l'ignorance et de la maladie, il est douloureux de songer que, dans le monde entier, d'innombrables vies humaines continuent à être sacrifiées à ce sort inadmissible. La conscience publique doit se secouer et considérer le problème avec la même attention que ceux plus graves qui tiennent en éveil la passion et l'intérêt du monde entier".

Les parents, face aux adolescents qui disent NON à l'Eglise

"Les parents devant la crise religieuse de leurs enfants", tel fut le sujet d'une récente causerie prononcée par le R.P. Réginald M. Dumas, o.p., directeur de la revue Témoin et animateur d'émission religieuses.

Voici ce qu'il déclarait aux pères et mères qui sont aux prises avec un tel problème.

"Dans une question comme celle-là, où l'émotivité joue un rôle si considérable, il n'est pas mauvais de déblayer le terrain par quelques distinctions, a d'abord noté le père Dumas. Il y a les crises religieuses que j'appelerai névrotiques. Il s'agit ici de situations où les jeunes balancent la religion, développent une forte dose d'agressivité anti-cléricale ou bien se sentent loin de Dieu et des hommes; cela d'une manière morbide . . . Qu'il y ait devant ce phénomène de crise religieuse névrotique, une responsabilité des parents, ce serait encore au spécialiste de la psychologie à le démontrer."

Une société pluraliste

Le jeune est très sensible aux influences du milieu dans lequel il vit. Aussi quand le climat, comme c'est le cas au Québec, évolue lentement vers un certain indifférentisme par rapport aux valeurs religieuses, ce jeune résistera difficilement à la pression de ce courant. Le conférencier qualifie alors cette crise de "sociologique".

"La responsabilité familale se situe alors, selon le père Dumas (au niveau de l'influence exercée par la société sur les parents eux-mêmes. Ceux-ci malgré les exhortations judicieuses faites à leurs enfants, donnent assez souvent le témoignage contraire . . . Par ailleurs, dans l'espoir de se prémunir contre la déchristianisation ambiante, des parents peuvent établir au foyer des règles de comportement religieux qui produisent chez leurs enafnts — habitués à l'école ou dans la cité à un climat de plus grande liberté — des réactions plus novices qu'heureuses."

"Les parents peuvent prévoir une rapide résorption de cette crise lorsque les enfants parviendront à l'âge adulte à deux conditions: "Il faut, a précisé le conférencier, que la petite enfance soit marquée par un climat chrétien vrai, et que, tout au long de leur éducation, les enfants soient habitués à prendre des attitudes autonomes."

Enfin, il existe aussi de véritables crises spirituelles. Ces crises se situent "au delà de toute explication superficielle et s'enracinent dans la condition même de l'homme en face de Dieu". "Vous avez façonné, au meilleur de vos connaissances et de votre générosité, un être dont la destinée est pourtant au-delà de votre pouvoir . . . Que votre enfant s'éloigne de l'Eglise ne signifie pas qu'il est automatiquement rejeté de l'amitié divine et du salut. Il y a, en chacune de vos existences, un coin que personne ne saurait scruter. Il y a un coin semblable dans la personne de votre enfant. Le respect de cette zone inaccessible est peut-être la plus grande vertu que puissent manifester des parents. Par l'exemple de votre vie vous aurez tout fait pour que vos enfants soient de dignes fils de l'Eglise."

Après avoir décrit les différentes crises que peuvent traverser les adolescents, le père Dumas a aussi parlé de la très grande influence que les parents pouvaient alors avoir sur leurs enfants. Les parents pourront guider leurs enfants s'ils savent évoluer avec l'Eglise et rayonner l'espérance.

"Les parents doivent chercher à acquérir une meilleure formation religieuse, "insister auprès d'un clergé éclairé soit à la paroisse, soit au sein d'un groupe d'études, soit par des lectures appropriées, pour être mieux mis au courant de l'attitude actuelle de l'Eglise vis-à-vis certaines questions spirituelles".

(La Presse)

Le concile recommande des adoucissements à la vie des cloîtrées

Cité du Vatican. (AFP-UPI-PA) — Le concile oecuménique a approuvé l'abolition du système de vie cloîtrée pour toutes les religieuses à l'exception de celles qui font partie d'ordres essentiellement contemplatifs.

Le texte de cette partie du schéma prévoyant un tel changement déclare que les aspects de la vie cloîtrée non adaptés au temps présent devront être modifiés.

Chaque ordre de religieuses devra voir lui-même à la révision de ses règlements entendu que le degré de réclusion varie grandement d'un ordre à l'autre. .

Les conséquences de cette décision pourraient amener les changements suivants; les couvents devront servir des repas substantiels au lieu de repas frugaux, prévoir des activités récréatives pour les soeurs, amoindrir les restrictions sur les visites aux religieuses au couvent et sur celles des religieuses chez des amis, ne plus obliger les soeurs à voyager au moins deux par deux, leur permettre de se coucher plus tard, et permettre également aux religieuses de poursuivre des études dans un grand nombre de spécialités.

Toutes les communautés ne sont pas soumises à toutes ces restrictions, mais on retrouve les dites restrictions sous différente formes dans plusieurs ordres semi-cloîtrés.

Par un vote quasi unanime de 2,210 voix contre 20, les Pères conciliaires ont approuvé un amendement concernant l'habit des religieux.

Ce paragraphe du schéma sur la vie religieuse ne fait qu'étendre aux soeurs la recommandation contenue dans le texte primitif présenté à l'assemblée l'année dernière, et disant qu'il convenait de changer les habits religieux qui ne correspondent plus aux nécessités de notre temps.



La pensée du dimanche

Le vingtième dimanche après la Pentecôte (24 octobre

Avant de guérir le fils d'un fonctionnaire, Jésus s'exclame: "A moins de voir des miracles et des prodiges, vous ne croyez donc pas?" Combien de fois nous vivons dans l'attente du sensationnel! Nous sommes impatients de voir agir le Christ pour nous ou par nous, comme si nous étions son centre de gravité. Il est normal de vouloir notre bien et celui des nôtres, mais non pas au point d'en faire une condition de notre foi.

le courrier de Lucie

CASIER POSTAL 89 LA SURVIVANCE EDMONTON ALTA.

J'espère que vous pourrez m'aider, car je suis complètement découragée. Je suis enceinte de quatre mois et il me semble que je n'ai plus de goût pour rien. Je me néglige et je ne sais plus comment m'habiller, ce qui ne fait pas plaisir à mon mari, je vous assure. En plus, ce sera mon premier bébé et je me tourmente déjà pour les soins à lui donner, surtout pour son bain. Il me semble que je ne serai jamais capable d'y arriver. Pouvez-vous m'aider?

J'en peux plus!

Pauvre amie, je sympathise beaucoup avec vous, mais permettez-moi tout d'abord de vous rassurer un peu en ce qui a trait à votre état dépressif actuel. Cela n'est que passager et certainement dû à votre grossesse. Pour la négligence vestimentaire, voici quelques petits conseils. Il n'y a aucune raison de négliger votre beauté; n'acceptez pas comme un fait établi qu'il vous est difficile de vous habiller parce que vous êtes "trop forte" ou impossible de vous coiffer parce que vos cheveux sont trop secs.

Plutôt, consacrez chaque matin environ un quart d'heure à "vous mettre belle".

Abandonnez dès maintenant les robes qui vous serrent, les chandails qui vous "moulent" et les jupes à plis ou à godets. Recherchez plutôt une jupe droite qui vous allongera; et n'oubliez pas que le choix de couleurs est très important. Ce sont les foncés qui allongent: le noir, le bleu marine, le gris fer etc. N'allez pas choisir une couleur beige ou tout autre teinte claire. Recherchez aussi les tissus unis de préférence aux imprimés. Et faites en sorte d'attirer l'oeil sur votre visage; ayez les cheveux ni trop longs, ni trop courts mais bien "gonflés". Faites-vous un maquillage discret mais bien soigné.

Quant au bain de bébé, il est bien évident que rien ne peut remplacer la pratique. Peut être pourriez-vous aider (tout en apprenant) à votre hôpital local? Je me permets de vous donner quelques conseils recueillis dans un bouquin consacré à l'éducation des enfants, peut-être pourriez-vous vous procurer un tel volume?

Il faut baigner votre bébé tous les matins durant les premiers six mois; ensuite, deux ou trois fois par semaine. Faites-le dans une chambre sans courant d'air, à température assez chaude. Ne laissez pas le bébé dans l'eau plus de trois minutes et séchez-le avec une serviette bien douce, sans frotter car sa peau est très fragile. Appliquez-lui ensuite une bonne couche de talc pour protéger sa peau.

Pour le visage, lavez les yeux à l'eau tiède bouillie et nettoyez les narines avec du coton hydrophile. Peignez et brossez doucement les cheveux . . . s'il en a! Pour les oreilles utilisez un petit bâton enroulé de coton, faisant bien attention de ne pas l'enfoncer trop loin. Enfin, veillez à ce que ses ongles soient toujours courts et ronds.

Vous n'aurez qu'à faire cela tous les jours et vous serez très fière de montrer votre poupon. Et ne vous en faites pas trop en attendant l'heureux événement, vous verrez comme c'est plus facile que vous ne le prévoyez.

Pour la lutte contre le cancer

L'Union internationale contre le cancer a décidé d'attribuer des bourses à vingt savants, qui, dans divers pays, consacrent leurs travaux à la recherche anti-cancéreuse, afin de leur permettre d'échanger leurs idées et leurs expériences.

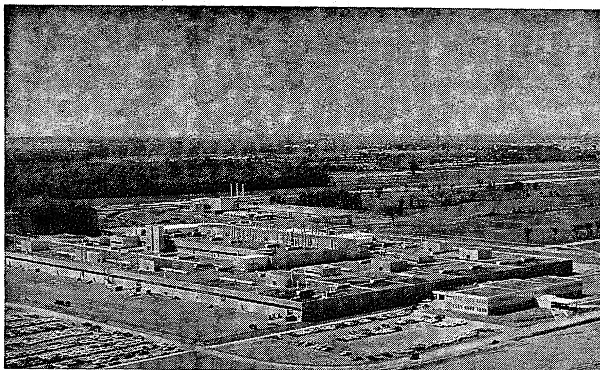
Parmi eux figure le docteur Jean-Pierre Changeux, assistant à la Faculté des Sciences de Paris, qui ira travailler au service de biologie moléculaire de l'université de Berkeley en Californie.

Les étudiants de l'Université pourront aller voter

Tous les étudiants de l'Université de l'Alberta qui demeurent à l'extérieur d'Edmonton et qui sont éligibles à voter lors des prochaines élections fédérales pourront retourner dans leur comté pour voter au premier jour de "votation avancée". Les autorités de l'Université ont en effet annoncé que toutes les classes seront suspendues le samedi 30 octobre à cette fin.

Selon l'Acte des élections du Canada, plusieurs des étudiants ne peuvent avoir leur nom inscrit sur la liste de votation là où ils demeurent durant leurs études universitaires; il leur faut absolument se rendre dans leur propre comté pour avoir droit de vote.

Aucun cours, aucune conférence ne seront dispensés le 30 octobre, non plus que le 8 novembre.



La nouvelle usine d'assemblage de la société General Motors du Canada à Ste-Thérèse-Ouest, est entrée en production au début de septembre 1965. C'est la première usine du genre au Québec. La bâtisse offre plus d'un million de pi. ca. d'espace utile. On prévoit que 2,500 personnes y trouveront du travail au terme de son expansion. Pour l'instant, l'usine fabrique certains modèles de voitures de promenade Chevrolet et Pontiac. Les dépenses qu'a entraînées la construction des nouvelles usines de Ste-Thérèse-Ouest, de Windsor, où se font la coupe et l'assemblage des garnitures intérieures, et celle d'Oshawa pour la fabrication de cadres de châssis, représentent la majeure partie des 120 millions que General Motors a engagés dans le programme d'expansion que la société annonçait l'an dernier. L'hon. Jean Lesage, premier ministre du Québec, a officiellement inauguré l'usine le 12 octobre.

Pour bien choisir les poissons et fruits de mer

Octobre est le mois national des poissons et fruits de mer au Canada.

De par leur nature délicate, ces aliments excellents nécessitent des précautions toutes spéciales pour leur conservation, manipulation et distribution.

Enregistrement et inspection

De par la loi, le gouvernement fédéral oblige toute usine travaillant les poissons frais ou congelés à être dûment enregistrée. L'Association canadienne des consommateurs a déjà fait part au gouvernement fédéral du désir des consommateurs de voir l'inspection de tout poisson se généraliser à tous les niveaux, allant de la pêche à la vente au détail. Il existe un système d'identification sur l'emballage pour les poissons frais et congelés, préparés d'après les normes qualitatives gouvernementales.

La chair de tout mollusque doit satisfaire aux normes établies de fraîcheur et de propreté. En ce qui concerne le homard, l'inspection peut ou ne peut avoir lieu suivant que celui-ci est vivant cuit, frais, congelé ou emballé. Quant aux huitres, elles ne sont sélectionnées que par leur grosseur.

Les poissons salés, marinés ou fumés ne nécessitent aucune inspection ou *classification fédérale.*

Les poissons et crustacés en conserve sont obligatoirement inspectés mais il n'existe aucun système généralisé de classification pour ces produits. Depuis plusieurs années l'ACC insiste pour qu'un remède soit apporté à cette carence et nous sommes heureux de mentionner que le gouvernement fédéral revise sa loi concernant l'inspection des conserves de poisson en interdisant l'utilisation de termes qualificatifs (de choix,) etc. qui ne répondraient pas à des normes établies.

Comment acheter le poisson

Lisez attentivement les étiquettes, achetez du poisson inspecté par le gouvernement.

Achetez votre poisson frais chez des marchands réputés ayant des systèmes de réfrigération adéquats. Un poisson frais se reconnaît à sa chair ferme et élastique, sa peau brillante, ses ouies rouges et ses yeux clairs.

N'achetez qu'une quantité de poisson nécessaire à vos besoins journaliers et gardez-la au froid jusqu'à la cuisson.

En achetant du poisson congelé, exigez qu'il soit solidement congelé. L'emballage doit être hermétique à la vapeur et à l'humidité ou si vendu sans emballage, le produit doit être entièrement couvert d'une mince couche de glace.

Petite plaie deviendra grande

Même les petites égratignures sont dangereuses si on les néglige et qu'elles s'infectent. Il faut nettoyer toute plaie et la recouvrir d'un pansement aseptique aussitôt que possible. Dans le cas des coupures et des brûlures légères, on se servira de petits pansements préparés d'avance. Il est sage d'avoir à portée de la main une trousse de *premiers soins qu'on utilisera en cas d'urgence.* Ayez une trousse à la maison, au bureau, à la maison de campagne et enfin dans la voiture.

Traces de parasiticides

Les lois fédérales sont très sévères en ce qui a trait aux traces de parasiticides contenues dans les aliments vendus au consommateur. D'après de nouveaux règlements, aucune trace de dieldrin ou aldrin ne sera permise dorénavant dans les récoltes de blé, d'orge, froment, avoine et autres récoltes spécifiées dans cette loi. De même, les anciennes tolérances ne sont plus en vigueur pour l'heptaclor et l'epoxide d'heptaclor sur les légumes vivants: choux de Bruxelles, carottes, chouxfleurs, maïs, choux-raves, oignons, cacahuètes, pommes de terres, radis et patates douces.

Il est à espérer que le gouvernement verra à l'application de ces nouvelles mesures et, pour ce faire, adoptera la recommandation du comité parlementaire sur les Aliments et Drogues en doublant le personnel de la direction, afin de permettre une vérification et une analyse plus adéquates des aliments.

La bienséance et le rhume

Si vous attrapez un rhume, éloignez-vous des gens, surtout des enfants et des bébés. Quand vous éternuez ou que vous toussez, couvrez-vous la bouche avec un papier-mouchoir. En gardant le lit et en buvant du lait, de l'eau et des jus de fruits en grande quantité, vous reviendrez plus rapidement à votre état normal.

ST-JOACHIM

Baptêmes:

M. et Mme Hans Schroeter (Louise Brissette) nous annoncent la naissance d'un fils, Albert Marcus. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Brissette.

M. et Mme Dollard Paquette annoncent la naissance de leur fils, Trevor Michael. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Vallée.

Voyages et visites

M. et Mme J.M. Fontaine ainsi que M. le docteur et Mme Héroux (Rose-Marie Fontaine) d'Ottawa, sont de retour d'un voyage de six semaines en Orient. Ils ont visité Tokyo, Hong-Kong, les Philippines et Hawaii.

A Tokyo, ils ont assisté à une convention internationale des sociétés de biologie et de physiologie.

Mme Gabriel Paradis et Mlle Claire Chatain ont fait un séjour à St-Boniface. Elles ont assisté au mariage de leur cousin M. Marcel Lambert. Mlle Gabrielle Voyer les accompagnait.

En visite à St-Boniface également, Mlle Blanche Bernier séjourne chez M. et Mme François Deniset.

Mme Blanche Belland s'est rendue visiter des amis à Donnelly.

M. et Mme Armand Turcotte sont de retour d'un voyage à Winnipeg.

M. et Mme Fred Dubord recevaient la visite de M. et Mme Emile Vaugeois et de leur fille Lorraine, tous de Vancouver.

Activités des Dames de Ste-Anne, de St-Joachim

Chères amies,

Il nous fait plaisir, cette année, de venir vous saluer de nouveau et de vous tenir au courant de nos activités.

Vous savez, sans doute, que nous *nous réunissons tous les troisièmes mercredis du mois au salon paroissial à* huit heures. Nous serions heureuses de vous voir parmi nous en ces occasions.

Nos réunions seraient rehaussées par votre assistance et vous en tireriez de nombreux bénéfices spirituels et sociaux.

Pendant nos réunions nous discutons des diverses activités des comités, notre aumônier dévoué le Révérend Père Bidault nous présente une causerie. De temps à autre nous avons des conférenciers invités. Le tout est suivi d'un goûter.

Les activités de nos divers comités sont très variées. Notre Comité hospitalier continue régulièrement ses visites aux malades dans nos hôpitaux. Cette année nous estimons que 1,500 visites ont été effectuées. Plusieurs autres malades apprécieraient ces rencontres et c'est pourquoi nous faisons appel aux dames désireuses de visiter nos malades de bien vouloir communiquer avec Mme Louis Belland, téléphone: 482-3121. Nous faisons aussi appel aux parents de nos congréganistes patientes de bien vouloir nous avertir lorsqu'une de nos membres est hospitalisée. Nous tenons à offrir une messe à leurs intentions. Au courant de la dernière année vingt-cinq membres ont bénéficié de ces offrandes.

Comme par le passé, notre Comité *spirituel s'est chargé de l'organisation* du pèlerinage au Lac Sainte-Anne. *Trois* autobus ont été mis à la disposition des pèlerins. Le jour de la fête de notre patronne, un chapelet aux intentions des congréganistes a été offert à la radio.

D'autres activités spirituelles pendant la dernière année écoulée se résument ainsi: treize messes offertes pour le repos de l'âme de nos soeurs congréganistes décédées, l'offrande du Saint-Sacrifice de la messe pendant le mois de novembre aux intentions de toutes nos soeurs défuntes, et l'offrande d'une messe lors du décès de l'époux d'un de nos membres. La congrégation s'intéresse aussi au maintien de la lampe du sanctuaire en contribuant $12.00 par année à la paroisse.

Notre comité du Centre Marial se charge de trouver les dames prêtes à travailler au Centre les 5 et 15 de chaque mois. Nous avons des volontaires qui aident à apprêter et servir le dîner de Noël. D'autre part, une contribution substantielle en épiceries est aussi offerte à cette occasion. Certaines volontaires contribuent à l'oeuvre du Centre en présentant des vêtements tricotés. Au courant de la dernière année soixante paires de bas, soixante paires de mitaines, dix-sept chandails, et des ensembles de bébé ont été présentés. Ces dames ont également confectionné deux couvre-pieds. Toute personne désireuse de rendre service à cette oeuvre méritoire est priée de communiquer avec Mme Latour, téléphone: 488-2667.

Les Dames de la Congrégation s'intéressent également à d'autres activités: l'organisation des retraites de langue française à l'Etoile du Nord, St-Albert, l'entretien des soutanes des enfants de choeur, aussi bien que l'organisation de la réception paroissiale en l'honneur de nos nouveaux ordonnés.

Comme vous le savez, l'oeuvre que nous portons très à coeur est la bourse de $300. que nous offrons chaque année pour les vocations. A cet effet nous organisons notre thé annuel le premier dimanche du mois de mai ainsi qu'un bingo au mois d'octobre.

Cette année ce bingo a eu lieu au sous-sol de l'église St-Joachim le 17 octobre. Le Comité remercie toutes les personnes qui ont contribué au succès de ce Bingo.

Bien à vous,

Mme R. Arcand,

présidente

Semaine de la coopération

Cette semaine, par tout le Canada, c'est la semaine de la coopération, des mouvements coopératifs et de leurs membres. Voici à ce propos, le texte du message de l'honorable E.C. Manning, premier ministre de l'Alberta.

"A l'occasion de la Semaine de la Coopération, du 18 au 23 octobre 1965 il me fait bien plaisir en tant que Premier ministre de l'Alberta de vous présenter le message qui suit.

En unissant ensemble pour le bien commun, le mouvement coopératif a trouvé un moyen excellent d'améliorer le sort des producteurs aussi bien que celui des consommateurs.

"C'est notre opinion que les coopératives, au cours des ans, ont rempli une fonction des plus utiles à titre de régulateurs de l'économie et qu'il continuera d'en être ainsi aussi longtemps qu'elles recevront l'appui de tous leurs membres."

E.C. Manning,
premier ministre de l'Alberta



Qui aura le dernier mot? C'est le temps de la chasse et les marécages et les bords des lacs retentissent de cris d'oiseaux dont au moins la moitié sont émis volontairement par les chasseurs pour leurrer leur proie. En passant, soyez bien prudent si vous décidez d'aller chasser.

Une Canadienne ouvre un restaurant à Aklavik

Aklavik (PC) — Jeannette Gauthier a dû s'habituer à beaucoup de choses quand elle a ouvert le seul restaurant dans un petit centre de l'Arctique. Son mari est menuisier à l'emploi du département des Affaires du Nord. C'est le "jukebox" qui a failli la rendre folle jusqu'au jour où, à force de l'entendre, elle l'a complètement ignoré.

Les adolescents esquimaux, indiens et blancs qui fréquentent son restaurant font jouer des disques presque continuellement.

Mais ce n'est pas le seul problème que Mme Gauthier a eu à résoudre.

Elle doit acheter suffisamment de provisions des vendeurs en gros d'Edmonton pour passer tout l'hiver jusqu'à l'arrivée de la première barge au printemps. Aklavik est sur le delta du Mackenzie, à 2,000 milles au nord d'Edmonton.

Mme Gauthier a décidé d'ouvrir un restaurant pour meubler son temps libre; elle a pourtant quatre enfants qui ne fréquentent pas encore l'école et deux enfants d'âge scolaire. "La seule chose que je pouvais faire était la cuisine." déclare-t-elle.

Maintenant, son restaurant emploie cinq serveuses et est ouvert de 7 heures du matin à minuit. Mme Gauthier aime tellement son nouveau métier qu'elle pense à de nouvelles améliorations à son restaurant.

Horaire de la clinique de rayons-X

Poursuivant sa visite aux localités du nord de l'Alberta, la clinique mobile de rayons-X anti-tuberculose se rendra aux endroits suivants:

Le 21 octobre à la Salle Communautaire de Donnelly, de 6 h 30 à 8 h 45 p.m.

Au Elks Hall de McLennan, le 22 octobre de 1 h 30 à 5 h p.m. Le 25 octobre de 9 h à midi et de 1 h 30 à 5 h p.m. Le 26 octobre, de 9 h à midi.

Le 27 octobre, la clinique mobile sera rendue à Guy, à l'école paroissiale, de 9 h à midi.



SAINT-ALBERT

M. et Mme Dusseault sont heureux d'accueillir comme visiteurs leurs fils Paul et sa charmante épouse Marlene de Missoula, Montana. Paul étaient étudiant à l'Université du Montana, durant les trois dernières années, poursuivant ses études pour l'obtention de sa maîtrise en Arts. Il se peut qu'il soit bientôt employé par une firme d'Edmonton comme conseiller en publicité.

Mercredi le 13 octobre dernier, une démonstration culinaire fut présentée par la compagnie Northwestern Utilities au sous-sol de l'église; il s'agissait de la préparation de mets chinois. Plusieurs dames avaient répondu à l'appel des Dames de la Ligue Catholique. Celles qui avaient les numéros chanceux choisis au hasard ont pu recevoir un des plats exquis que les cuisinières avaient préparés pour démonstration.

Il nous fait plaisir d'adresser nos plus sincères félicitations aux jeunes filles du club "Cavalières de Marie" pour le magnifique travail accompli envers le Centre Marial. Leur générosité a certainement été très appréciée.

Le cercle Frère Antoine des "Cavaliers" a décidé de lancer un appel à tout le monde pour la cueillette de vieux journaux. Ce sera l'un de leurs projets pour l'année en cours. On demande à tous de coopérer généreusement afin d'encourager nos jeunes.

Contrairement à ce que nous annonçions récemment, M. et Mme V. Venesse ont fêté récememnt leur 25e anniversaire de mariage et non pas leur 35e. Nous nous excusons de cette erreur et les félicitons à nouveau.

Nous vous rappellons que notre bazar aura lieu le 21 novembre prochain. Votre coopération est essentielle au succès de cette entreprise. Les préparatifs en cours nous promettent une journée de plaisir pour toute la famille.

Une récente carte postale de Mlle Pauline Vaugeois nous annonce son retour prochain parmi nous; elle est en voyage dans l'Est du pays depuis quelque temps. Nous espérons qu'elle aura bénéficié de bonnes et belles vacances.

MARIE-REINE

Baptême

Joseph Claude Serge, né le 28 septembre 1965, enfant de M. et Mme Ladislas Rodrigue (Jeannine Gingras), baptisé le 12 octobre par le R.P. Huguerre, curé. Le baptême eut lieu en présence de tous les enfants de l'école, ce qui leur servit de leçon de catéchisme.

Parrain et marraine de l'enfant, Claude et Francine Rodrigue, frère et soeur. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

Vendredi soir le 15 octobre, un service fut chanté par le R.P. Huguerre, curé, aux intentions de sa soeur décédée en France au cours de la semaine précédente.

Nous offrons nos plus sincères sympathies au Père curé.

Nos sincères félicitations et nos voeux de succès accompagnent M. Marc-Henri Chabot qui nous a quittés pour Regina, Sask., où il fera désormais partie de la force constabulaire de cette ville.

Au début d'octobre, Mlle Lisette Forget nous a quittés pour aller poursuivre ses études à l'école ménagère de St-Boniface. Ce sera sa deuxième année d'études. Nos félicitations et bonne chance.

La famille de M. Gérard Blanchette est déménagée à Yellowknife pour l'hiver.

Distractions chirurgicales

Londres (AFP) — Un patient amputé de la jambe droite, alors que c'est la gauche qui devait l'être, un patient opéré à la place d'un autre, une opération à la place d'une autre, des instruments chirurgicaux laissés à l'intérieur d'un opéré, etc . . . Il ne s'agit pas d'un nouveau film d'horreur, mais des "bévues" faites l'année dernière par certains chirurgiens des hôpitaux britanniques, et qu'a citées le docteur Brooke Barnett, secrétaire de la "British Medical Defence Union" dans son rapport annuel. Les bévues et les oublis sur les tables d'opération ont coûté cette année seulement trois millions de livres ($8 millions environ) aux compagnies d'assurances en compensation aux victimes.

Le secrétaire de l'Association a révélé en outre dans son rapport que l'an dernier 34 cas d'instruments "oubliés" dans le patient ont été enregistrés. Dans l'un d'entre eux on avait oublié . . . cinq tampons d'ouate, drains, pinces, etc. . .

McLENNAN

Visiteurs et voyageurs

Mme Henri Valiquette a reçu la visite de son frère, M. Gérald Bisson, ainsi que de sa soeur Mme W. Roberge de Maillardville, C.-B. Ils étaient venus reconduire M. E. Bisson.

M. et Mme Hercule Lamoureux de St-Isidore sont venus visiter les familles Charles et Laurent Lamoureux.

Mme T. Darvill nous a quittés pour aller demeurer à Edmonton. C'est M. Laurent Lamoureux qui occupe maintenant sa maison.

La fin de semaine de l'Action de Grâces nous a ramenés Michelle et Eugène Limoges, Laurier Lamarche, Richard et Raymond Brassard, Louise Laurin, Denise Lessard, Michel Lagacé et Marie Lavoie.

Mlle Madeleine Dumesnil, accompagnée de M. et Mme Roland Lajoie de Bonnyville sont venus visiter M. Ignace Dumesnil.

M. et Mme Aurèle Rondeau ont eu la visite de Mme W. Habkirk et de M. et Mme Paul Rondeau de Dawson Creek.

Mme Lise Gould est aller visiter sa mère, Mme C. Lagacé.

M. Léon Ouellette nous a quittés pour aller se chercher un emploi à Montréal.

L'assemblée mensuelle des Dames de Ste-Anne a eu lieu chez Mme Marcel Dancause. Un délicieux goûter nous fut servi après la réunion.

On nous annonce la préparation de notre bazar pour le 21 novembre prochain. Préparons- nous pour cet événement.

VIMY

Mariage

Samedi le 16 octobre, le R.P. A. Ricard bénissait le mariage de Mlle Irène Fagnan, fille de M. et Mme Philippe Fagnan, à M. Paul Régimbald, fils de M. et Mme Antonio Régimbald.

La mariée était charmante, vêtue d'une robe de poult de soie blanche avec un beau voile retenu par une couronne de pierres du Rhin.

Les filles d'honneur vêtues de robes identiques en poult de soie or étaient Mlles Denise Lambert, et Denise Fagnan. Les garçons d'honneur étaient MM. Roland Fagnan et Henri Régimbald.

Un grand nombre de parents et amis prirent part au banquet de noces qui avait lieu à la Salle Communautaire. La journée se termina par une soirée de danse au même endroit.

Nos meilleurs voeux de bonheur accompagnent les nouveaux mariés qui demeureront maintenant à Slave Lake.

M. et Mme Emilien Fortier et leur famille ont passé la dernière fin de semaine chez Mme Rosaire Fortier.

C'est dimanche le 24 octobre qu'a lieu notre souper au poulet. Vous êtes tous cordialement invités à venir nous encourager. Comme d'habitude, il y aura un bazar dans la Salle.



Qu'est-ce que c'est? Croyez-le ou non, c'est une perche de mer assez grosse pour avaler un homme "tout rond"! Heureusement pour nous, cette perche capturée près de Zanzibar, est végétarienne.



Chevaliers de Colomb

Conseil P. L. Fouquet Vancouver

Message du grand chevalier:

Je vous reviens pour vous donner le compte-rendu de nos activités du mois de septembre. Comme vous le verrez, votre Conseil a été passablement actif au cours des quatres dernières semaines

1er septembre: installation des nouveaux officiers pour 1965-66, présidée par notre Député de District, le frère L.A. King, qui était assisté du frère Albert Lefebvre. Tous étaient présents, j'entends, les officiers. Le frère King en a été bien impressionné et nous félicite. De plus un assez bon nombre de membres ont répondu à mon appel pour ce soir-là. Je vous en remercie tous bien cordialement. Je me dois de souligner que nous avions le plaisir, à cette même occasion, d'avoir parmi nous le fondateur et premier Grand Chevalier de notre Conseil, le fr Donat S.J. Savoie, qui réside depuis près de huit ans à Pacoima, en Californie. Il nous a laissé entendre qu'il se peut qu'il nous revienne avant bien longtemps. En mon nom et en celui de tous les frères, je vous souhaite la bienvenue, frère Savoie! Un goûter clôtura cette soirée. Merci tout spécial à notre aumônier, le Rév. Père Z. Bélanger, s.s.s., qui avait bien voulu se charger de faire le café. Nous aimerions connaître votre recette, Père Bélanger, car votre café a un petit goût de r'venez-y!

le 16 septembre: nous avons tenu notre assemblée de l'Exécutif, afin de discuter les affaires courantes du Conseil et déterminer notre programme d'activités des prochaines semaines. Tous les officiers y étaient. Je prends occasion de remercier ici la "Caisse Populaire St-Sacrement", qui met à notre disposition un de ses bureaux pour ces assemblées d'Exécutif.

Le 20 septembre. c'est ce soir-là qu'eut lieu notre première réunion sociale à la Salle des Ukrainiens. Ce fut un beau succès. Au delà de 40 frères y ont participé. Tous les Conseils de Vancouver étaient représentés, de même que celui de Maillardville. Ont été invités à nous dire quelques mots, au cours de la soirée: le fr. Murray Doyle, Cérémoniaire d'Etat; le frère Laurent Roberge, Député de District No. 4: les Grands Chevaliers Don Morrison et Germain Fortier. Les commentaires que j'ai reçus à date de la soirée ont été des plus favorables. J'ai donc tout lieu de croire que notre prochaine réunion sociale bilingue aura une assistance au moins double de celle du 20 septembre, puisque les Dames des frères chevaliers y seront tout spécialement invitées. Je réitère mes remerciements à tous les frères qui ont travaillé à l'organisation et à la bonne marche de cette première soirée sociale, tout spécialement à ceux qui ont vu aux rafraîchissements et au goûter.

le 24 septembre: retraite fermée chez les Pères Augustiniens de Ladner, prêchée par notre curé, le Rév. Père Henri Meck, s.s.s. Vingt-quatre retraitants y prirent part et en sont revenus satisfaits au possible. Il y avait à peu près le même nombre de retraitants de Maillardville et de Vancouver. Mon souhait est que l'an prochain, nous ayons un groupe encore beaucoup plus nombreux, car ça en vaut la peine. Il faut en avoir fait l'expérience une fois ou deux pour réaliser quel bien nos âmes et nos corps en retirent.

Activités de la jeunesse:

Les frères André Tremblay et Georges Pilon font appel aux frères chevaliers qui le pourraient, soit à faire partie du Comité Protecteur des Scouts et Louveteaux, soit à donner un coup de main occasionnel, lors des sorties ou réunions hebdomadaires. C'est un travail qui demande beaucoup de temps et de renoncement. Nous tenons à redire notre appréciation aux frères Tremblay et Pilon et à leur souhaiter toute la coopération désirée. Nous comptons toujours sur l'assistant chef scout de l'an dernier, le frère Raymond Bourget, dès qu'il nous reviendra de Saskatchewan, où il travaille depuis plusieurs semaines.

Grand honneur à deux de nos frères Chevaliers:

Lors des élections annuelles, tenues récemment à l'Assemblée "Simon Fraser" (4e degré), le frère Paul Gagnon, notre 2e syndic, a été élu "Navigateur Fidèle" (Faithful Navigator), tandis que le frère Euclide Hébert, notre intendant, fut élu Garde Externe de la même Assemblée. Félicitations à ces deux frères pour cette confiance bien mérités qu'on vient de mettre en eux.

BEAUMONT

Mariage

Le 12 octobre dernier eut lieu en l'église de Beaumont le mariage de Mlle Noella Bérubé à M. André Eugène Cloutier du Lac La Biche. C'est M. le curé Jacob qui a béni le mariage.

Le R.P. Picotte, o.m.i., de la mission du Lac ainsi que M. l'abbé Bérubé de Fort Saskatchewan étaient également présents. Le chant fut exécutée par Mme Roméo Dagenais. La réception suivit à la salle de Beaumont. Nous offrons aux nouveaux époux nos voeux de santé et de bonheur.

Baptêmes

Les jumeaux Gilbert et Ronald Lavigne, enfants de M. et Mme Cyril Lavigne (Annette St-Jacques)

Joseph, Jacques, enfant de M. et Mme Julien Bérubé (Noella Sasseville).

Bénita Laurette, enfant de M. et Mme Henri Hinse (Dorianne Bérubé). Parrain et marraine, Laurette Hinse et Roger Hinse.

Une erreur s'est glissée dans notre chronique la semaine dernière, Mme René Lavigne et sa fille Denise, ont donné une réception pour Mlle Noella Bérubé; ce n'est donc pas Denise qui s'est mariée!

Le 1er évêque noir aux Etats-Unis

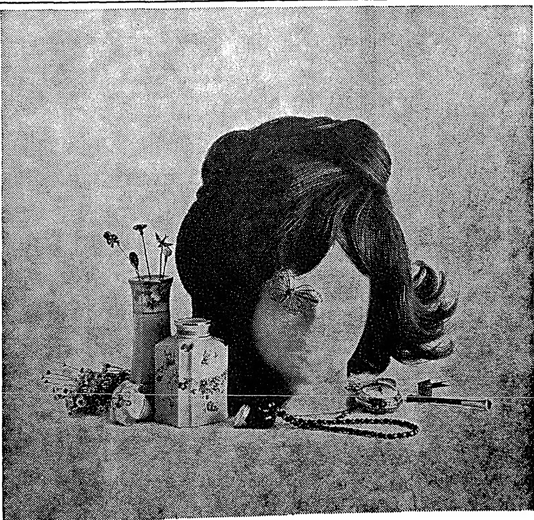
Rome (CCC) — Le premier évêque noir des Etats-Unis a été nommé par le Pape. Il s'agit du Père Harold R. Perry, des missionnaires du Verbe divin.

Mgr Perry. qui devient évêque auxiliaire de la Nouvelle-Orléans, est né le 8 octobre 1916 à Lake Charles, en Louisiane. Ordonné prêtre en 1944, il a exercé son ministère dans plusieurs paroisses avant de devenir supérieur de la province des Verbites de Saint-Augustin.

"ETOILE DU NORD"



Monsieur Noël Constantin est l'un des organisateurs de la prochaine retraite fermée pour hommes de langue française à l'Etoile du Nord **du 12 au 14 novembre.** Nous vous conseillons de faire vos réservations sans tarder. Pour ce faire veuillez vous mettre en communication avec M. Constantin soit en lui téléphonant à 488-3295 ou 599-6136. Si vous le préférez, vous pouvez rencontrer ou écrire à Noël; son adresse est 12429-105 avenue.







Entre la chaise musicale et le tic-tac-to

"Face à la musique" a fait ses débuts au réseau français de télévision de Radio-Canada. "Face à la musique", c'est le titre d'un nouveau jeu-questionnaire animé par Jacques Boulanger que tous les amateurs de yé-yé connaissent bien.

Comment se déroule ce "Face à la musique?" Qui peut être concurrent? Quel en est l'enjeu?

"Face à la musique" tient à la fois de la chaise musicale et du jeu de tic-tac-to. Deux concurrents se font face. Un orchestre de six musiciens dirigé par Roger Gravel joue une mélodie, un air populaire, une chansonnette. A un moment inattendu des concurrents, la musique s'arrête. Il s'agit pour l'un ou l'autre d'identifier le premier la mélodie. Celui qui réussit gagne cinq dollars et le privilège de placer une note dans un des 16 carreaux d'un tableau représentant une portée musicale. La musique reprend et le jeu se poursuit ainsi jusqu'à ce que l'un des participants ait réussi à compléter sur le tableau une ligne horizontale, verticale ou diagonale, à la façon du jeu tic-tac-to. Les concurrents sont donc de véritables adversaires. Ils doivent d'abord rivaliser de rapidité pour fournir la bonne réponse et aussi s'empêcher mutuellement de compléter leur ligne, Avant chaque jeu, un carreau boni est déterminé, c'est-à-dire que ce carreau est en quelque sorte un don, le concurrent pouvant en bénéficier pour compléter sa ligne, et bénéficier aussi (s'il est vainqueur) du prix boni qui y est rattaché.

En plus des $5 accordés à chaque bonne réponse, les concurrents peuvent gagner le prix boni, composé de pièces d'ameublement et d'appareils ménagers de toutes sortes et un gros lot. Car il y aura aussi un gros lot pouvant atteindre la somme de $10,000. Ce gros lot sera composé d'abord d'une somme initiale de $2,000 à laquelle s'ajoutera chaque semaine $500, jusqu'à ce qu'il soit gagné et jusqu'à concurrence de $10,000. Les concurrents jouent pour le gros lot, ou pour le prix boni. De plus, le vainqueur d'un jeu demeure pour le jeu suivant, et ceci jusqu'à concurrence de douze jeux.

Les concurrents de "Face à la musique" sont choisi parmi les personnes présentes dans la salle à l'Auditorium de Saint-Laurent. Il y a également à chaque émission un concurrent invité. Il est choisi chez les téléspectateurs qui participeront au **jeu par courrier.**

Ce programme passe à la télévision française le dimanche matin.

Quelles sont les attitudes de la "jeunesse d'aujourd'hui"?

(PC) — Quelle est l'attitude de la jeunesse canadienne vis-à-vis de l'amour, des parents, de la culture, de l'éducation?

Monique Lepitre, étudiante de Sherbrooke, et trois de ses amies ont décidé d'obtenir une réponse à ces questions. Les quatre jeunes filles ont distribué un questionnaire s'adressant à 150 jeunes de 16 à 17 ans à travers le pays.

Réponses

Les réponses ont démontré que la jeunesse canadienne ne s'entend que sur un point: Au foyer l'homme doit travailler et la femme doit tenir la maison et éduquer les enfants.

L'attitude de la jeunesse envers leurs aînés varie suivant les provinces. En Ontario, les jeunes ont confiance dans le jugement, l'expérience et la maturité de leurs parents.

En Saskatchewan, la moitié des jeunes trouvent que la génération qui les précède est moche; l'autre moitié la trouve extraordinaire et est d'avis que c'est pure fantaisie d'affirmer que les adultes ne comprennent pas la jeunesse d'aujourd'hui. En Colombie-Britannique, les jeunes trouvent que les aînés traînent un peu derrière mais ils ont beaucoup de respect et d'admiration pour eux.

Jeunesse rebelle

Dans la province de Québec, la jeunesse se rebelle. Une réponse typique: "Leur plus grande erreur est de vouloir nous imposer leur expérience au lieu de se rendre compte que la seule expérience valable est celle que l'on acquiert en vivant soi-même."

Seuls les jeunes de la Colombie-Britannique semblent satisfaits du système d'éducation. On reproche aux autorités de ne pas laisser suffisamment de liberté aux étudiants et de leur donner beaucoup de travail.

Le questionnaire demandait aux étudiants de donner la liste des choses pour lesquelles ils risqueraient leur vie. Les réponses sont comme suit: Sauver une personne en danger; pour la liberté; leurs pays ou leur religion; l'amour du risque.

Les valeurs

Pour les jeunes, les valeurs essentielles sont: la loyauté, l'intelligence, la générosité, l'amitié, le courage, la fidélité, la tolérance, le sens de l'humour, la pureté, l'énergie, le dynamisme et le désintéressement.

On note que les jeunes n'attachent pas beaucoup d'importance à l'argent; on trouve même un certain mépris à l'égard des riches.

Au chapitre de la culture, les filles semblent beaucoup plus intéressées que les garçons qui sont pour la plupart passifs.

Monique Lepitre a déclaré que la jeunesse canadienne s'entend bien — sauf de rares exceptions — sur un point: l'amour et son importance. "C'est l'essence même de la vie; c'est la vie".

Bestiaux qui attirent l'attention

Ottawa, — L'exposition du bétail du Canada, inaugurée il n'y a que quelques mois à la Ferme centrale d'Ottawa, suscite déjà un vaste intérêt selon les rapports de la Division des bestiaux.

Le troupeau en montre comprend 10 femelles de chacune des quatre principales races laitières: Holstein, Ayrshire, Guerney et Jersey. Le but est d'offrir aux visiteurs étrangers un échantillon de la qualité des animaux laitiers disponibles dans les fermes canadiennes et, ce faisant, de stimuler les exportations de bestiaux.

Depuis l'ouverture de cette exposition le 10 mai dernier par M. Hays, ministre de l'Agriculture, le troupeau a été vu par plus de 900 visiteurs qui s'intéressent à l'élevage des bovins laitiers. Ces éleveurs venaient de pays d'Europe, d'Asie et d'Afrique; de l'Australie, de la Nouvelle Zélande et de la Trinité, ainsi que de 18 Etats des Etats-Unis.

Quoique le troupeau en montre ait été établi surtout pour stimuler l'exportation de bestiaux, n'importe quel visiteur de la Ferme expérimentale centrale peut le voir.

Les fonctionnaires de la Division fédérale des bestiaux se disent surpris de l'intérêt que portent, par exemple, les enfants à ces animaux. Chaque semaine, environ 170 groupes d'écoliers accompagnés de leurs instituteurs se rendent à la petite exposition, sans compter les groupes d'étudiants en agriculture.

On s'attend que vingt veaux, issus de taureaux désignés par les associations d'éleveurs d'animaux de race, naissent d'ici Noël.

Mieux que les produits en conserves

De plus en plus, la vogue est aux aliments congelés. Le client tant soit peu observateur remarque la place sans cesse grandissante que ces produits occupent dans nos épiceries. Quels sont-ils et quels sont surtout leur avantage sur les produits en conserves?

La congélation, il faut le dire d'abord, est la forme la plus naturelle de conservation. C'est ce qui explique par exemple qu'un aliment congelé garde plus qu'un autre sa couleur, sa saveur et sa valeur nutritive. Eh oui! la couleur d'un aliment congelé est sa couleur naturelle quoi qu'en pense les sceptiques. C'est que le processus de pourissement n'a pas agi sur lui; et c'est pour cette même raison que l'aliment a conservé toute sa valeur nutritive.

Un aliment décongelé se conserve-t-il aussi bien qu'un aliment naturel? Est-ce que la recongélation peut causer des dommages à l'aliment? A la première question, la réponse est "oui". quant à la recongélation, disons qu'elle peut causer une perte de saveur.

La vogue est aux aliments congelés. Pourquoi ne pas les utiliser plus couramment? Le centre médical Pollack de Jersey City, de même que plusieurs écoles de New York ont adopté cette formule.

Soit dit en passant, c'est un domaine où l'Amérique dame le pion, et de beaucoup à l'URSS.

UNICEF et Hallowe'en

La soirée de l'Hallowe'en, c'est cette soirée magique, mystique de l'année où même les plus vieux retrouvent leur jeunesse. A votre porte viendront frapper des personnages fantastiques, costumés, portant les talons hauts de maman, de faux visages et des nez comiques. Parmi ceux-ci quelques-uns porteront également la petite boîte maintenant familière de l'UNICEF.

Les dons traditionnels de bonbons que vous ferez aux enfants seront vite oubliés; mais votre aumône pour les petits enfants de l'UNICEF demeurera une réalité toute l'année durant, une preuve du partage de notre richesse canadienne.

Tout l'argent recueilli à l'Hallowe'en par l'UNICEF est destiné au budget de son organisation internationale. Il servira à acheter de la nouriture, organiser des cliniques de bien-être, pourvoir de l'équipement à des hôpitaux ou des écoles; en somme, il servira à la lutte pour venir en aide à l'enfance malheureuse, lutte contre la faim, les maladies et l'ignorance.

L'Hallowe'en au Canada n'est donc pas uniquement une occasion de plaisir; c'est aussi l'occasion de partager avec la moins fortunés les richesses que nous possédons. En votre nom, l'UNICEF se fait dispensatrice de bonne entente, de compréhension; elle se fait le secours volontairement offert et reçu avec gratitude.

Contributions volontaires à l'ONU

Nations Unies (AFP) — Deux nouvelles contributions volontaires ont été versées au fonds spécial de l'ONU destiné à soulager les difficultés financières actuelles de l'organisation.

La Grèce a annoncé une contribution de $50,000 et l'Uganda a versé $5,000

Le total des contributions volontaires versées ou promises s'élève aujourd'hui à $19,997,324 émanant de quatorze Etats membres.



Faut-il communier à genoux où debout

M. le Rédacteur,

Il y a quelque temps, Henri-Irénée Marrou écrivait:: "Il y a une mode pour les idées autant que pour les toilettes, et vous n'imaginez pas à quel point les milieux intellectuels sont sensibles à cette mode. (....) L'intellectuel est très moutonnier". Il ne semble pas exagéré de penser que cette attitude se vérifie actuellement à un haut degré, chez plusieurs liturgistes et théologiens, — du moins ceux qui se croient tels! Dans les idées et les pratiques "avant-gardistes", on veut toujours aller un peu plus loin que son voisin, même s'il faut sacrifier parfois la vérité ou les lois de l'Eglise. Même des directeurs de revues n'oseront pas publier des articles, pourtant très solides, qui réagissent contre des courants d'idées vraiment condamnables: on ne veut pas être qualifiés d'arriérés!

Ainsi, en plusieurs endroits, — pour donner un exemple, — les fidèles communient debout. Sans doute, cette attitude est prévue pour la Communion sous les deux Espèces, mais non pas pour la Communion ordinaire des fidèles, qui doit être reçue à genoux. Le printemps dernier, le Conseil pour l'application des décrets conciliaires sur la liturgie déterminait que, à ce sujet, "il faut s'en tenir à la coutume du lieu'. Dans nos milieux, il est clair que la pratique de recevoir la Communion ordinaire debout ne peut être fondée sur une coutume, dont les condtions juridiques sont rarement et difficilement remplies.

Pour agir ainsi, on ne peut pas davantage s'autoriser d'indults particuliers. En effet, le Conseil pour l'application des décrets conciliaires sur la liturgie, déclarait tout récemment ce qui suit: "Ici et là, le bruit se répand parfois de certaines initiatives qui dépassent soit les rubliques en vigueur, soit les données de la Constitution ou de l'Instruction sur la sainte Liturgie. La plupart du temps, les auteurs de ces initiatives assurent qu'ils ont reçu la permission ou l'indult du **Consilium** pour faire ces expériences.

"Le **Consilium** déclare qu'en dehors des indults concédés entre le 3 juillet 1964 et le 15 avril 1965 pour la concélébration et la Communion sous les deux espèces, aucun indult général d'aucune espèce n'a été donné en vue d'expériences à tenter" . . .

Il faut donc conclure que, à moins de modifications futures dans la législation liturgique, les fidèles doivent continuer de recevoir la Communion à genoux.

Ovila Melançon, c.s.c.

Sécurité familiale

Bonne fête!

M. Léo A. Bilodeau, Edmonton
M. Maurice Boivin, Tangente
M. Henri L'Abbé, Falher
M. Jacques Lord, Fort Kent
M. R.D. Meunier, Falher
M. Lucien Ouellet, Tangente
M. Philippe Ouellet, Tangente
M. Léo Roberge, Beaumont
Mlle Cécile L'Abbé, Falher
M. Edouard St-Louis, Morinville
M. Henri Monfette, St-Isidore
M. Denis Ouellette, McLennan
M. Emile J. Bernard, Vimy
Rév. Père Marie-Antoine Bugeaud, o.m.i., Falher
M. Raymond J. Gignac, Bonnyville
M. Alcide O. Hurtubise, St-Paul
Mlle Agathe Joly, St-Paul
M. Laurent Labrecque, Edmonton
M. Roland S. Pelletier, Edmonton
M. Frank Eugène Belisle, Edmonton
Rév. Frère Joseph Bossé, o.m.i., Fort Vermilion
M. J. Paul Dubrûle, High Level
M. Armand S. Gervais, McLennan
M. René Tercier, Bonnyville
M. Gérard Bélanger, Chauvin
M. Henri Moquin, Edmonton
M. J. Fortunat Levasseur, Marie Reine
M. Amédée Maillot, Tangente

FILMS...

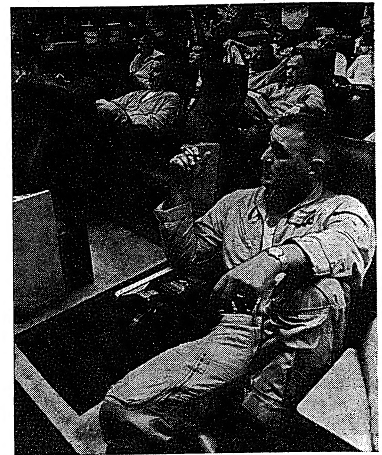
THE SEVENTH DAWN
adultes avec réserves

Américain, 1964, 123 min., Technicolor, drame réalisé par Lewis Gilbert avec William Holden, Capucine, et Susannah York, d'après le roman "The Durian Tree" de Michael Kean.

Après la reddition du Japon en 1945, trois guérillos combattant en Malaisie, un Américain, Ferris, une Eurasienne, Dhana, et un Maltais Ing, se séparent pour retourner à la vie civile. Quelques années après ils se retrouvent alors que le Maltais est devenu le chef de la révolution communiste en Malaisie. Ferris, Dhana et Ing sont désormais déchirés entre leur amitié et leurs convictions politiques respectives. Il s'ensuit une longue lutte ou Ing et Dhana paieront de leur sang leur loyauté à la cause qu'ils défendent.

Les événements qui servent de cadre à l'intrigue de ce film auraient mérité un traitement moins superficiel. L'histoire se résume ici à un conflit entre quelques personnages dont les motivations ne sont guère approfondie La beauté des paysages, la qualité de la mise en scène et le jeu sensible des interprètes n'arrivent pas à corriger ce défaut de base.

Appréciation morale: Le film soulève des problèmes politiques et sociaux qui méritent réflexion. Une liaison, présentée comme chose normale, motive des réserves.



Pour ces pilotes de l'aéronavale américaine, chaque mission qu'ils accomplissent constitue un flirt avec la mort. On voit ici quelques pilotes faisant partie du USS Ranger recevant leurs dernières instructions avant de partir en mission au-dessus du Viet-Nam. Le gouvernement d'Hanoi a récemment indiqué son intention de tuer tout pilote qu'il pourra prendre comme "criminel pris en flagrant délit".

Brochure sur la chaussure pour les adolescents

Pieds et Chaussures, une nouvelle brochure rédigée par le Centre d'Information de l'industrie canadienne de la chaussure, pour être distribuée par sa section d'enseignement, l'Institut canadien de la chaussure, vient tout juste d'être publiée. Ses lecteurs seront les milliers de garçons et filles qui fréquenten nos écoles canadiennes, et qui seront nos adultes de demain.

Cette brochure de 12 pages a été composée de façon à pouvoir s'incorporer au programme de santé et d'hygiène de nos écoles, partout au Canada. Elle est illustrée en deux couleurs, et on peut l'obtenir soit en français ou en anglais. Elle contient un abrégé de l'histoire de la chaussure et de l'industrie canadienne de la chaussure, de même que des conseils sur l'hygiène et le soin des pieds; comment choisir ses chaussures et en prendre soin. Le dernier chapitre apprend aux enfants et aux élèves des écoles supérieures quelles sortes de chaussures il faut porter pour l'école, le jeu, les réceptions et les sports.

Dans sa préface, la brochure souligne que le pied humain est le seul mécanisme de locomotion pour lequel il n'existe pas de pièce de rechange. C'est aussi le mode de transport le plus efficace au monde pour les courtes distances. Il est facile de comprendre que le soin des pieds est absolument essentiel, si nous voulons qu'ils nous transportent notre vie durant, c'est-à-dire sur un parcours d'un peu plus de 250,000 milles. On y fait remarquer aussi qu'aucune autre partie du vêtement n'est plus important à notre santé et à notre bien-être que les chaussures que nous portons. Le choix bien avisé de chaussures appropriées et bien ajustées contribue à garder les pieds en bon état durant la période de croissance et pendant toute la vie.

Vie féminine...

Un effet de point d'aiguille est créé par des boucles longues disposées en motif floral sur un fond à boucles serrées. En fibre acrylique, ce tapis est un des nombreux modèles pouvant satisfaire tous les goûts.

Si vous projetez l'achat d'un nouveau tapis

Montréal — Les tapis et carpettes de fabrication canadienne n'ont jamais été si beaux et leur valeur aussi intéressante, mais comment le consommateur doit-il procéder au moment de faire son choix?

Selon l'Institut canadien du Tapis, l'achat d'un nouveau tapis ou carpette n'est pas une acquisition ordinaire pour la maîtresse de maison, débutante comme expérimentée mais un placement important dans un article à la fois beau et confortable qui doit durer des années.

La variétés des modèles et des valeurs s'accroît chaque année grâce aux découvertes modernes d'assortiments de fibres, couleurs et motifs pour satisfaire tous les goûts et tendances dans la décoration intérieure et pour tous les usages, anciens et nouveaux. L'I.C.T, une association de tisserands canadiens de tapis qui organise cet automne, une campagne nationale, la Semaine du Tapis, propose certains conseils aux consommateurs.

1) La couleur est le premier élément à considérer car elle établit le thème de la décoration de la pièce. Elle peut contraster ou s'harmoniser aux autres meubles, selon son goût personnel.

2) Les dimensions ne sont pas déterminées par la pièce. Un tapis mur à mur peut créer une impression de spaciosité dans une pièce mais une carpette peut se révéler plus pratique si l'on ne compte habiter l'appartement que pendant quelques années.

3) Les modèles comportent des motifs et des textures et s'il est évident qu'un motif de tweed aux teintes multicolores est moins salissant qu'une teinte unie à texture épaisse, une décoration inspirée par ce seul souci peut devenir monotone.

4) Le meilleur endroit où se procurer tapis et carpettes, est le magasin à rayons, à meubles ou le marchand de tapis digne de confiance de votre voisinage. Plusieurs magasins offrent aujourd'hui des services de consultation que le consommateur ne doit pas confondre avec le colporteur qui offre des "aubaines" extraordinaires.

5) Votre meilleur indice de prix est le montant le plus élevé dont vous disposiez. Un tapis bon marché coûte plus cher à cause de son usure. Il faut une meilleure qualité dans les pièces à circulation dense, un peu inférieure dans celles qui servent peu.

6) On ne saurait dire quelle fibre est la meilleure. Une laine de haute qualité est excellente mais les fibres de nylon ou acryliques sont parfois plus faciles à entretenir.

7) Il existe un guide sûr de quailté, quelle que soit la fibre; plus le poil est dense et profond. meilleure est la qualité. Des touffes serrées assurent un meilleur usage.

8) La thibaude peut être de feutre ou de caoutchouc et peut prolonger la durée du tapis; une thibaude épaisse ne saurait compenser un poil de mauvaise qualité.

9) La durée des tapis et carpettes est en fonction de la qualité, de l'usage et des soins qu'on leur donne. Un balayage régulier à la balayeuse électrique enlève les poussières qui rongent les fibres. Un shampooing périodique conserve la beauté du tapis.

Une idée astucieuse pour aider les jeunes mamans

Hambourg — A peine rentrée de l'hôpital, la jeune maman est immédiatement absorbée par une somme de devoirs et de soucis qui vont du lavage et du séchage d'un nombre important et toujours renouvelé de couches au saupoudrage de talc sur les petites fesses roses, à la distribution régulière de six repas que l'intéressé réclame avec force cris éloquents.

Le métier de mère est le plus vieux du monde, mais pour une femme qui l'affronte pour la première fois, il est tout à fait nouveau. Tous savent qu'il est fatigant, et qui se rend compte de la responsabilité issue de la mise en route d'une vie humaine comprend aussi combien il est difficile. Autrefois, pour l'aider dans ses tâches nouvelles, multiples et difficiles, la jeune mère bénéficiait des conseils et de l'expérience de sa propre mère. Aujourd'hui, dans les grandes villes surtout, peu de jeunes mamans peuvent avoir ce guide auprès d'elles.

Mais voici que, dans le courrier, au milieu de l'avalanche de lettres publicitaires qui parviennent aux jeunes parents (assurances, articles, d'hygiène, farines lactées etc.) se trouve une lettre d'un caractère beaucoup plus personnel. Elle est signée Peter Pelikan, un inconnu, qui s'adresse quand même à la jeune maman avec un tel accent de sympathie et de cordialité qui semble dire "je vous comprends, j'y suis passé aussi à travers tous ces soucis; je sais ce que cela veut dire, un premier enfant; si vous saviez quelles ont été nos difficultés avec le nôtre . . ." qu'il conquiert.

Qui est Peter Pelikan? Ce monsieur mystérieux, sympathique et sage qui écrit aux jeunes couples de Hambourg, Berlin, Kiel, Munich lors de la naissance de leur premier enfant est américain; il n'a jamais été en Allemagne et ne s'appelle pas Pelikan (le pélican est le symbole de l'amour maternel). Il s'agit du docteur Lloyd W. Roland, spécialiste de la psychologie infantile, qui a préparé pour le compte de la "Louisiana Association for Mental Health" une série de 28 de ces lettres de Peter Pelikan qui concernent tous les principaux problèmes du développement et de l'éducation de l'enfant, voire du plus difficile des enfants: le premier-né.

Pendant un voyage d'études aux Etats-Unis, un pédagogue berlinois a vu ces lettres, en a apprécié la valeur et les a ramenées en Allemagne. Traduites et imprimées avec l'appui financier d'une station radio berlinoise, les lettres de Peter Pelikan sont envoyées régulièrement depuis 1960 aux quelques 11,000 couples berlinois qui, chaque année ont un premier enfant. L'initiative a été reprise dans d'autres villes. A Hambourg on a même fondé une "Ligue pour l'éducation des parents" qui compte pouvoir étendre cette action aux parents des 12,000 premiers-nés qui voient le jour environ chaque année dans cette ville. Ainsi, en 5 ans, 60,000 couples de parents auront reçu gratuitement le conseil habile et discret de Peter Pelikan et en seront, du moins on l'espère, influencés durablement.

Une hôtesse accomplie sait organiser ses réceptions d'avance

Au cours des mois prochains, nombre de nouvelles mariées auront à donner leurs premières réceptions. Pour la jeune hôtesse, de telles fêtes peuvent être soit agréables ou exténuantes; tout dépend de la façon de les organiser.

Les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada ont souvent l'occasion de recevoir. Elles ont réuni ici quelques trucs permettant de faciliter les préparatifs de réceptions.

1. Dès que les invitations sont faites, commencez à tracer un menu. Autant que possible, choisissez des mets qui se préparent d'avance: gratins, plats à mijoter, etc. Ecrivez le menu dans les détails et mettez-le bien en vue dans la cuisine; par exemple, fixez-le à une armoire. Ainsi, vous pourrez vérifier à mesure si vous n'oubliez rien. Il est dommage de retrouver, à la fin d'une soirée, un mets délicieux oublié au réfrigérateur . . .
2. Il est généralement sage d'employer des recettes déjà éprouvées .La préparation d'un nouveau plat peut, à la dernière minute, apporter des imprévus désagréables.
3. Ecrivez une liste complète des ingrédients requis puis faites un inventaire de ceux que vous possédez déjà. Ensuite, rédigez la liste des aliments à acheter.
4. Préparez à l'avance tout ce qui peut l'être; entreposez au réfrigérateur ou au congélateur.
5. Plusieurs jours à l'avance, vérifiez argenterie, vaisselle, nappes, et serviettes ainsi que centres de tables, etc.
6. Si votre menu est compliqué, préparez une liste de tout ce qu'il y a à faire: épluchage de légumes, canapés, café à préparer, etc. Ainsi, vous ne risquez pas de devoir faire cinq choses à la fois au dernier moment.
7. Le jour de la réception, mettez la table bien à l'avance. Il ne vous reste plus que les préparatifs de dernière heure. Allouez-vous quelques minutes de repos avant l'arrivée des invités. Ainsi, ils seront accueillis par une hôtesse fraîche et pimpante et la soirée se déroulera gaiement, sans accrocs.

Danger des vaporisateurs

Les vaporisateurs employés pour exterminer les insectes et les mauvaises herbes peuvent constituer un danger pour les êtres humains, surtout pour les enfants. *En effet, les enfants peuvent* être fascinés par le contenant comme par un nouveau jouet. Le produit chimique du vaporisateur peut être mortel et c'est pourquoi il faut toujours éviter de mettre cet appareil à la portée des enfants.

Les médecins souhaitent que les mamans restent au foyer

Les membres de l'Association des médecins de l'Ontario souhaitent ardemment que la société moderne qui accepte le travail de la femme mariée hors du foyer, encourage la mère d'enfants d'âges préscolaires et scolaires à rester au foyer et à ne plus continuer à prétendre que son rôle de mère est sans importance.

Dans un mémoire présenté à la Législature ontarienne, en particulier au comité d'étude sur la jeunesse, les médecins indiquent qu'une saine nourriture donnée aux enfants pendant les années préscolaires et scolaires est la meilleure contribution que les mères peuvent offrir à la société. "La nécessité de la présence de sa mère auprès de lui est si importante pour le jeune enfant, explique le mémoire, que seulement dans l'absolue nécessité, cette présence devrait-elle être écartée."

Les médecins reconnaissent que dans certains cas, un besoin économique force la mère à accepter un emploi rémunérateur hors du foyer. En ces situations extrêmes, l'association des médecins suggère que la mère soit remplacée de façon effective par une aide domicilaire bien formée, ou encore que de bonnes garderies soient mises à la disposition de ces familles. Ces dépenses supplémentaires, encourues en raison de la nécessité économique, devraient être déductibles des impôts personnels.

Confort versus éducation

Néanmoins, lorsque la mère travaille hors du foyer, simplement pour augmenter le revenu familial, la mémoire demande si le surplus de confort qu'apporte le salaire de la mère bénéficiera aux enfants. "Notre esprit matérialiste se concentrant sur le confort physique, ne nous porte-t-il pas à négliger par ailleurs quelque chose de beaucoup plus important pour les enfants?" questionne le mémoire. Il explique: "la femme qui travaille hors du foyer, peut être utile à la société dans un sens, mais elle ne sera pas au foyer pour accueillir les enfants qui rentrent de l'école et régler avec eux leurs problèmes quotidiens. Souvent aussi, elle ne peut se rendre au foyer pour leur servir le repas du midi. De plus, diverses enquêtes ont prouvé que les services de gardiennes ou de garderies ne réussissent jamais à remplacer tout à fait la maman.

Défaut du système d'éducation

Afin de combler cette lacune, les médecins suggèrent de repenser le système éducatif des jeunes filles afin de mieux les former à leur rôle important de préparer les futurs citoyens du pays, plutôt que de concurrencer avec les hommes. Elles ne deviendront jamais de bonnes mères éducatrices si on ne leur fournit que des données anatomiques et physiologiques. Elles doivent en plus recevoir une formation en vue du rôle de "mère". C'est la responsabilité propre de la société d'exiger cette formation.

Les devoirs des parents et enfants

Par ailleurs, pour resserrer les liens, familiaux, le mémoire des médecins recommande que les écoles et les églises fournissent les renseignements requis aux parents et enfants sur leurs devoirs réciproques comme membres d'une même unité familiale. On devrait ajoute-t-il, donner plus d'envergure aux cours de préparation au mariage et aux services de conseils matrimoniaux, tant au point de vue économique et social qu'au point de vue médical.

De plus le mémoire recommande qu'un programme d'éducation populaire sur la nécessité de bonnes habitudes de santé soit instauré; que l'éducation donnée aux jeunes souligne l'importance de préserver les ressources naturelles, fasse connaître les dangers de la cigarette, de l'alcool, des drogues et de la promiscuité sexuelle; que les recherches soient intensifiées dans le domaine des périodes critiques pré et postnatales, et dans celui des problèmes de l'adolescence; que soient intensifiés également les services infirmes: que le recrutement de personnel dans les services de santé soit accéléré; qu'une loi régissant les abus de parents envers leurs enfants soit mise en vigueur; qu'une loi soit aussi mise en vigueur pour contrôler la pollution de l'air, de l'eau et des terres.

Comme dans le bon vieux temps! Cette photographie nous rappelle certains délices d'autrefois: une belle miche de pain cuit à la maison et des confitures comme savait si bien les faires nos grand-mères.

Un calculateur électronique fabrique... un maillot de bain

New York (AFP) — L'électronique au service de la confection: il ne s'agit pas d'un lointain projet relevant de la "science fiction", mais de la réalité. Un calculateur électronique a pour la première fois, entièrement fabriqué un . . . maillot de bain.

Une firme californienne spécialisée dans les appareils électroniques, la "California Computer Products Inc.", a convié la presse, à New York, à assister à la fabrication du premier maillot de bain électronique. Celui-ci a été présenté par la nouvelle "Miss Univers", Aspara Hongsakula (Thailande), pour qui il avait été spécialement dessiné.

Suivant le nouveau procédé, le patron d'un maillot de bain d'une taille quelconque est placé sur la table enregistreuse de l'appareil. Celui-ci en codifie les données et les consigne sur bande magnétique. L'appareil est alors capable de produire une quantité indéfinie de maillots de bain de taille semblable, sans qu'il se produise la moindre erreur de fabrication. La coupe "électronique", en effet, respecte les données de ceux à qui ils sont destinés. Il suffira de fournir ces mensurations à la machine qui codifiera les premières données enregistrées par sa "mémoire" et fabriquera un modèle de taille voulue.

Selon M. Lester L. Kilpatrick, président de la firme, le procédé électronique, par sa précision, réduira considérablement les pertes en éliminant les possibilités de rebuts et accélérera la production. L'appareil, capable de produire également d'autres vêtements, permettra à l'industrie textile de progresser tant dans le domaine de la rapidité que dans celui de l'efficacité.

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

AVIS DE DEMANDE FUTURE DE SOUMISSIONS

LE PRESENT AVIS N'EST PAS UNE DEMANDE DE SOUMISSIONS mais un avis préalable QU'IL SE PEUT qu'on demande, d'ici le printemps de 1966, des soumissions pour certains des projets énumérés ci-après. Les plans et les estimations détaillées des quantités ne seront PAS disponibles avant qu'on annonce la demande de soumission proprement dite.

Les entrepreneurs intéressés devraient inspecter l'ouvrage MAINTENANT afin de bien saisir les points saillants du projet si la demande de soumissions a lieu avant le printemps. Avant de visiter les emplacements, les entrepreneurs sont priés de se mettre en rapport avec l'ingénieur régional au sujet des dispositions à prendre.

TERRITOIRE DU YUKON
ROUTE DAWSON OUEST

Environ 37 milles — Terrassement, drainage et revêtement en gravier

RIVIERE ROSS — CARMACKS

De mille 80 à mile 140 — Terrassement, drainage et revêtement en gravier

Pour renseignements sur les travaux projetés au Yukon, communiquer avec M. J.E. Kellett, ingénieur régional (aménagement), Ministère des Travaux publics, case postale 2706, Whitehorse (T.-Y.).

TERRITOIRE DU NORD-OUEST
ROUTE FORT SMITH

De mille 38 à mille 98 — Terrassement, drainage et gravier routier.

Rivière Salt no 3 et rivière Little Buffalo

— Construction de ponts sur la rivière Salt no 3 et la rivière Little Buffalo, route de Fort Smith.

Pour renseignements sur les travaux projetés dans les Territoires du Nord-Ouest, communiquer avec M. J.P. Livingston, ingénieur régional (aménagement), Ministère des Travaux publics, case postale 488, 10225 - 100e avenue, Edmonton (Alberta).

Robert Fortier, Secrétaire.

bref recul dans l'histoire

On lisait dans La Survivance

Il y a 30 ans...

Edition du 23 octobre 1935

Le Dr L.-O. Beauchemin, président général de l'ACFA, lance un appel à tous les Canadiens français pour qu'ils appuient l'Association.

"Le dernier recensement de 1931," dit-il, "nous apprend qu'il y a 38,000 Canadiens français dans notre province. L'heure est venue de collaborer ensemble à maintenir ou mieux, à faire faire progresser l'ACFA."

* * *

Le premier dîner-causerie de la saison 1935-36 a eu lieu à l'hôtel Corona d'Edmonton. Le supérieur général des Pères Oblats, le T. R.P. T. Labouré, rehaussait de sa présence l'éclat de cette première réunion. C'est le R.P. E. Tardif qui était le conférencier invité et le sujet qu'il avait choisi de traiter était le suivant: "Mgr Briand, premier évêque de Québec sous la domination anglaise".

* * *

La Survivance s'interroge sur la valeur d'un article publié dans The Edmonton Journal sous la plume de M. Richard Finnie: "Quebec, Land of Traditions and Superstitions" ! ! !

Il y a 20 ans...

Edition du 21 octobre 1945

La Survivance relate l'assassinat de trois Jésuites canadiens par les Japonais au cours de la guerre. Il s'agit des RR. PP. Dubé, ancien professeur au collège jésuite d'Edmonton, Lalonde et Bernard, tous deux anciens élèves de la même institution.

* * *

Une dépêche en provenance de Washington: "Le Congrès américain a appris de la bouche de savants en aéronautique que l'avion pourrait atteindre une vitesse supérieure à celle du son, soit 750 milles à l'heure".

* * *

Le Canada vient tout juste de lancer la campagne de son "Neuvième Emprunt de la Victoire".

Il y a 10 ans...

Edition du 19 octobre 1955

Le onzième congrès de la Fédération Canadienne Française de la Colombie a été couronné de succès. Plus de cent délégués y ont pris part. Plusieurs résolutions ont été adoptées qui devraient assurer une meilleure cohésion des efforts entrepris.

* * *

L'Association des Parents et Maîtres de l'école Grandin a tenu son assemblée régulière récemment. Au programme, refonte de la constitution, élections et discussion sur le thème: "Est-ce que la télévision pose des problèmes dans votre foyer?"

* * *

Son Excellence Mgr Maurice Roy, de Québec a été nommé président du Conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne.

Rencontre de huit représentants français de l'O.N.F.

A la demande du Directeur Régional des Prairies, M. C.W. Gray, huit représentants français de l'Office National du Film se sont réunis en compagnie de représentants des milieux scolaires et communautaires des trois provinces des Prairies et de quelques représentants du quartier-général de l'O.N.F. à Montréal.

Cette rencontre avait pour but de favoriser les échanges de vues des participants sur divers points, notamment:

— La promotion et une meilleure connaissance de l'importance du rôle que peut jouer le film comme moyen de communication ainsi que l'influence qu'il apporte à notre attitude vis-à-vis notre culture.

— permettre aux représentants de l'ONF de mieux connaître les besoins des différents organismes communautaires français en raison de leurs programmes

— faire la présentation du programme communautaire français de l'ONF pour la saison 1965-66

— faire connaître la production française de l'ONF

— permettre l'échange de vues et de suggestions pour améliorer ou complémenter les mécanismes de distribution afin de donner le plus de satisfaction possible.

— discuter ensemble de l'utilisation efficace de films par les groupements adultes et scolaires

Aux représentants des trois provinces, MM. A. Champagne de la Saskatchewan, G. Gagné du Manitoba et H. Moquin de l'Alberta s'étaient joints MM. Yves Garneau chef adjoint au Service canadien, C.W. Gray, Directeur général pour les Prairies, Emile LeBlanc, officier de liaison français au Quartier-général, André Mayet, officier d'éducation de langue française et Martin Béliveau, chargé de recherches en éducation populaire à l'ONF.

Les représentants des diverses régions albertaines qui accompagnaient M. Moquin furent: Soeur Jeanne-Louise, c.s.c., directrice des Etudes au cours d'Education du Collège St-Jean, le R. P. Johnson du collège Notre-Dame de Falher, Le R.P. Ferland directeur du recrutement chez les Pères Oblats, M. Olivier Lafleur de l'école Racette de St-Paul et M. Georges Lavallée, délégué de l'A.E.B.A. provinciale.

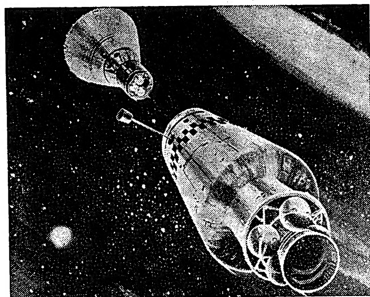
Diagnostic

Madame Bola vient d'être conduite à l'hôpital après un grave accident. Après l'avoir examinée, le docteur dicte à sa secrétaire:

—"Fracture de la jambe, première et deuxième côtes brisées." Puis, il demande à l'accidentée: "Quel âge avez-vous, madame?"

—"Vingt-sept ans, docteur."

—"Inscrivez aussi: Perte passagère de mémoire."



Le prochain lancement du Gemini-6 pourrait constituer une étape majeure dans la course spatiale, puisque l'on projette une rencontre entre la capsule spatiale des astronautes et une autre capsule Agena.

C'est l'éducation qu'on donne aux jeunes filles qui conduit au divorce

Chicago (PA) — Le Dr I.A. Burch, est directeur de la section divorce à la cour du district d'Illinois. Son travail consiste à conseiller les couples qui demandent le divorce et dont le mariage pourrait être sauvé, grâce à des conseils et des directives.

Ce psychologue déclarait récemment au cours d'une interview: "On attache trop d'importance à l'éducation sexuelle et on néglige les autres aspects de la vie de tous les jours qui sont très importants. Il en résulte que les jeunes filles américaines sont tout-à-fait inaptes au mariage. Elles ne pensent qu'à leur féminité qui n'est bien souvent qu'hésitation et indécision."

"Les femmes qui ont été élevées dans l'unique perspective qu'un homme les fera vivre parce qu'elles sont des femmes s'acheminent tout droit au divorce. On insiste sur le côté "femelle" de la femme et on néglige le côté éducation individuelle," a ajouté le Dr Burch.

"On leur dit qu'elles seront les partenaires sexuelles d'un homme, on ne leur apprend pas à développer leur personnailté. On ne leur apprend pas à prendre soin d'elles-même, à faire face aux responsabilités, à relever des défis. On leur apprend à vendre leur côté "femelle". Cette éducation donne aux jeunes filles une éducation complètement faussée. Elles croient que le sexe et l'amour sont la même chose. C'est absurde. On a la vie qu'on mérite. Et les femmes — aussi bien que les hommes — doivent apprendre à se réaliser dans d'autres domaines que leur vie amoureuse."

Remède

Si on demande à une jeune fille: "Etes-vous capable et prête à prendre soin de vous-même et peut-être de quelqu'un d'autre," elle ne sait que répondre. Elle a été préparée à se servir de sa féminité pour se faire vivre par un homme — son futur mari.

"Rares sont les femmes, a ajouté le Dr Burch, qui peuvent dire à leur mari sincèrement: "Je reste avec toi librement parce que je t'aime et non pour mon bifteck quotidien."

M. Burch ne voit qu'un remède à cette déplorable situation: "Il faut cesser de mettre l'accent sur l'éducation sexuelle et commencer à donner aux filles une éducation individuelle, à développer leurs ressources intérieures, à les aider à se découvrir, après quoi elles pourront aimer les autres".

La Beatlemanie fait du bien aux adolescents

New South Wales (Reuter) — Le Dr E.A. Davies, professeur de psychologie à l'Université de New South Wales, Australie, affirme que la "Beatlemanie" n'est pas nocive pour les adolescents et peut même leur faire du bien.

Le professeur a expliqué que cette passion pour les Beatles réduit les frustrations sexuelles et les inhibitions des adolescentes. Pour ces jeunes filles cela peut même remplacer les garçons. Les Beatles chantent l'idéal de toute jeune fille: être aimée, voire même adorée.

Le Dr Davies, qui est également professeur de harpe au Conservatoire, est d'avis que la musique des Beatles a des ressemblances avec la musique folklorique pré-chrétienne. Mais, a-t-il ajouté: "Au point de vue musical, leur goût est effarant." Leur atout principal est qu'ils chantent la vie idéale dont rêve toute jeune fille.

Les effectifs de la garde suisse pontificale ont été réduits de 100 à 75, mais il n'y a actuellement que 68 Suisses à cause du recrutement difficile.

La garde, dont la principale fonction est de protéger la vie du Pape, a été créée en 1506.

Un film sur la vie de Kennedy

Washington (AFP) — Le Congrès a donné son approbation à la distribution aux Etats-Unis du film "John F. Kennedy — années d'éclairs, jours de tambours", produit par l'agence gouvernementale USIA, agence d'information des Etats-Unis. Le film sera distribué par le centre artistique John F. Kennedy et pourra être vu dans les salles de cinéma commerciales.

Une législation spéciale était nécessaire pour permettre la distribution aux Etats-Unis de ce film sur la carrière et l'assassinat de l'ancien président car les films de l'USIA sont destinés généralement à l'étranger.



On entend beaucoup parler de ce temps-ci de l'enquête qui se poursuit au Québec en rapport avec les banqueroutes frauduleuses et les incendies allumés volontairement. La figure centrale de cette enquête est Moise Darabaner que l'on voit ci-dessus.

Mamans, ne vous inquiétez pas !

Il y a dans tout bébé un ange et un diable

Les enfants "impossibles", ceux qui rendent leurs mères "complètement folles", semblent se faire de plus en plus nombreux. C'est du moins l'opinion des spécialistes en puériculture, qui reçoivent les doléances des parents.

Dans la majorité des cas, le petit diable est âgé de deux à quatre ans. On a tout essayé, punitions et cadeaux, sans résultat: il reste désobéissant, coléreux et même impertinent.

Tout à coup, on assiste à une véritable conversion; le diable se fait moine, et la mère imagine qu'elle va enfin pouvoir se reposer. Mais, quelques mois plus tard, le petit ange est redevenu un démon, et la pauvre mère s'arrache les cheveux.

L'influence du milieu

Il est bien connu que les enfants traversent divers stades bien définis dans leur croissance, et l'on sait que ces phases suivent généralement un rythme d'alternance entre ce qu'on pourrait appeler l'obéissance et la dissipation.

Chaque enfant est un individu; les changements sont donc plus marqués chez les uns que chez les autres. Tout dépend de leur tempérament. Les facteurs personnels sont influencés, à leur tour, par les conditions du milieu familial.

On reconnaît le fait qu'un foyer divisé, là où il y a querelles entre le père et la mère, rendra les enfants plus "difficiles".

Un changement de milieu physique, un déménagement, par exemple, tend, à susciter un sentiment d'insécurité chez l'enfant, en le jetant tout à coup parmi des objets étrangers. L'absence de la mère, à l'occasion d'une maladie, contribuera au même résultat.

Si l'un de ces incidents, qui prennent de grandes proportions dans la vie d'un enfant, se produisent durant une période "difficile" l'enfant sera vraiment impossible.

Ne pas s'inquiéter pour rien

Il n'est donc pas étonnant que tant de mères, confrontées par des situations qu'elles ne comprennent pas, deviennent très inquiètes. C'est leur inquiétude même qui leur fait faire des erreurs.

Quand elle a compris que tous les enfants traversent ainsi des périodes pénibles au cours de leur croissance, la mère est moins troublée par les transformations parfois très radicales qu'elle observe chez son enafnt; elle sera alors mieux en mesure de lui aider.

Oui, dira-t-on, mais comment savoir s'il s'agit seulement d'une phase normale dans le développement d'un enfant, ou bien d'une mauvaise orientation du caractère?

Voici un guide qui peut être utile à cet égard, à condition de ne pas l'interpréter de façon trop rigide.

Guide pour la mère

A 9 mois environ, le bébé atteint un certain équilibre; il s'intéresse aux choses et aux gens qui l'entourent; il se montre plus audacieux dans ses expériences.

Vers 15 mois, il est d'une activité débordante: il veut manifester tous les pouvoirs qu'il a acquis. Généralement, il s'agit d'une période heureuse, mais l'enfant a besoin d'être protégé contre sa propre audace, car il ne sait pas encore ce qui peut être dangereux.

Vers 18 mois, une nouvelle phase, commence. Le bébé n'obéit plus; il a l'air de toujours faire exactement le contraire de ce qu'on lui demande. Le mot qu'il répète le plus souvent est "Non"!

Il n'y a aucun doute que cette période est difficile pour la mère. Il est alors utile d'imposer une certaine routine dans la vie quotidienne du bébé.

Le calme revient à 2 ans environ, alors que l'enfant retrouve un certain équilibre mental et physique; il est plus affectueux, plus désireux de plaire, et se montre généralement charmant.

La mère a besoin de cette période de repos, car le bébé traverse vers 2 ans et demi un stade très pénible, qui dure peut-être six mois; le moindre changement dans sa routine provoque une tempête; il est exigeant, impatient. Il fait de grandes colères sans savoir pourquoi. La mère n'a alors qu'à se montrer patiente et ferme, en comprenant que ces ennuis ne dureront qu'un temps.

Le calme, revient une fois de plus vers 3 ans; cette phase, comme presque toutes les autres, ne dure que cinq ou six mois, et elle est suivie d'un nouvelle période difficile: l'enfant redevient nerveux, inquiet, et réclame plus d'attention de sa mère. Les tensions se manifestent parfois de façon très caractéristique: il ronge ses ongles; il recommence à sucer son pouce ou même à mouiller son lit.

A 4 ans, l'enfant passe une fois de plus par un stade d'instabilité émotive; il est secoué de fou rire ou de colère à propos de tout et de rien; il a des affections et des haines inexplicables et inexpliquées. Eventuellement, il passera à un deuxième palier de croissance, où les problèmes changeront de nature.

Environ 300,000 personnes travaillent au programme Apollo aux Etats-Unis, projet qui vise à lancer en 1969 ou 1970 les premiers explorateurs de la lune.